



## EDITORIAL

## Vingt « bougies » pour un congrès

Le IV<sup>e</sup> congrès de l'EUROSEAS (European Association for South-East Asian Studies) se réunit donc à Paris du 1<sup>er</sup> au 4 septembre. Est-il besoin de revenir sur l'importance de l'événement, qui participe à la fois de l'affirmation de la recherche européenne en sciences humaines et du développement des relations intellectuelles entre l'Europe et l'Asie ? Mais il s'agissait au départ d'un sérieux défi : organiser en France, pour la première fois, une rencontre qui en est à sa quatrième édition et regroupe toujours plus de chercheurs, européens et asiatiques – environ 500 sont attendus cette année à la Sorbonne. A elle seule, notre association, qui n'est riche que de ses adhérents, n'avait pas les moyens de monter un tel congrès. Mais, précisément, ses membres viennent de toutes les institutions intéressées, offrant un large panorama de la recherche française, et cette richesse-là ouvrirait des perspectives. Lancée il y a plus de deux ans (la première réunion de travail remonte au 17 juillet 2002), l'organisation du congrès partait ainsi d'une idée simple : rassembler pour cet objectif toutes les institutions et « labos » directement concernés, une dizaine environ. Seule leur participation, financière et scientifique, a permis la réalisation du projet. Celui-ci a de plus rencontré l'intérêt des pouvoirs publics, du ministère des Affaires étrangères au Rectorat de Paris, et trouvé dans l'ASEF – Asia-Europe foundation – un partenaire essentiel : basée à Singapour, la fondation culturelle de l'ASEM – Asia-Europe Meeting, dont le prochain sommet se réunira à Hanoi à l'automne – a permis l'invitation de soixante-cinq chercheurs asiatiques. De lieu de rencontre européen, le congrès élargit ainsi sa vocation.

Le congrès de l'EUROSEAS se réunit par ailleurs alors que l'AFRASE a tout juste vingt ans. Il ne faut bien sûr y voir qu'un effet de calendrier, mais la rencontre de ces deux trajectoires n'est pas sans signification : fondée presque jour pour jour en 1984, pour défendre et promouvoir la recherche française sur l'Asie du Sud-Est, vite devenue elle-même un lieu de rencontre et de communication pour les chercheurs français, l'AFRASE ne peut donc être mieux dans son rôle que cette année. Reste bien sûr à réfléchir à l'avenir, car il y aura pour l'AFRASE un « après-congrès » et un fort potentiel à consolider – ne serait-ce qu'en terme de visibilité. Pour la communauté française des chercheurs sur l'Asie du Sud-Est, dont cette

expérience aura aussi montré la capacité à dépasser ses différences, voire ses clivages, institutionnels ou intellectuels, il ne sera bien sûr pas inutile de poursuivre la réflexion dans ce sens. En attendant, ce numéro rend hommage, à travers une courte interview, à l'un des fondateurs de l'EUROSEAS, Peter Boomgaard, qui en est aussi le secrétaire général depuis l'origine (1992), et fait le point, à l'usage des congressistes et des autres, des archives accessibles en France sur l'Asie du Sud-Est.

HUGUES TERTRAIS

### SOMMAIRE

<i>ITINÉRAIRE: Peter Boomgaard</i>	3
<i>CONGRÈS EUROSEAS</i>	7
<i>GUIDE: Fonds Asie du sud-est</i>	8
<i>COLLOQUES: Dien Bien Phu</i>	18
<i>PUBLICATIONS</i>	
<i>Livres</i>	20
<i>CD-ROM</i>	24
<i>Revues</i>	24
<i>Littérature</i>	27
<i>DISCOGRAPHIE</i>	29

### Tarifs adhésion 2004

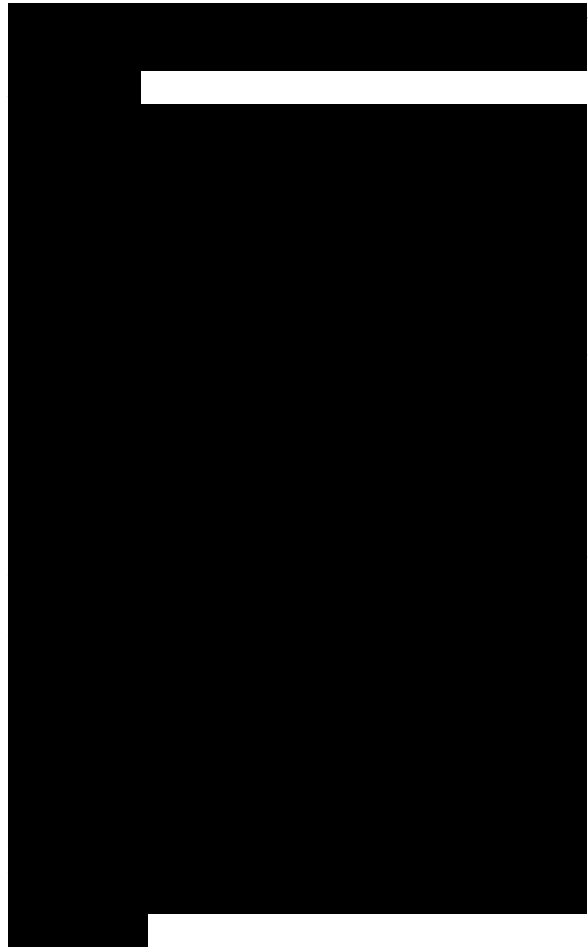
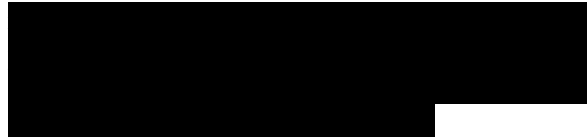
	AFRASE	AFRASE+EUROSEAS
Simple :	32 €	48 €
Etudiant :	16 €	32 €
Etranger :	40 €	56 €
Soutien :		150 €

Hugues Tertrais, président <[tertrais@univ-paris1.fr](mailto:tertrais@univ-paris1.fr)>  
 Yves Goudineau, vice-président <[yves.goudineau@paris.ird.fr](mailto:yves.goudineau@paris.ird.fr)>  
 Marie Mellac, trésorière <[jp-m@wanadoo.fr](mailto:jp-m@wanadoo.fr)>  
 Anne-Valérie Schweyer, secrétaire <[schweyer@ext.jussieu.fr](mailto:schweyer@ext.jussieu.fr)>  
 Nathalie Fau, membre du bureau <[N.FAU@wanadoo.fr](mailto:N.FAU@wanadoo.fr)>  
 Jean-Marc de Grave, membre du bureau <[degravejm@ifrance.com](mailto:degravejm@ifrance.com)>  
 Anne Y. Guillou, membre du bureau <[anne.guillou@uhb.fr](mailto:anne.guillou@uhb.fr)>  
 Bernard Pot, membre du bureau <[bernard.pot@free.fr](mailto:bernard.pot@free.fr)>

## ITINERAIRE

## Peter Boomgaard, artisan de l'Europeas et historien du Milieu

*Historien, né en 1946, Peter Boomgaard a fait toute sa carrière aux Pays-Bas, entre Amsterdam, Rotterdam et Leyde. Sa thèse de doctorat portait sur Les enfants de l'Etat colonial, croissance démographique et développement économique à Java, 1795-1880. En 1991, il prend – et conservera jusqu'en 2000 – la direction du KITLV (Royal Institute of Linguistics and Anthropology) à Leyde. Il participe peu après à la fondation de l'EUROSEAS (European Association for South-East Asian Studies), dont il devient – et reste jusqu'à aujourd'hui – le secrétaire. Jusqu'à présent, la Lettre de l'Afraise a presque exclusivement consacré ses entretiens-itinéraires à des personnalités françaises de la recherche sur l'Asie du Sud-Est. Au moment où Peter Boomgaard s'apprête à tourner la page de l'Europeas et alors que, ainsi que le congrès de cette dernière à Paris l'atteste, les frontières européennes s'ouvrent de plus en plus, y compris dans le domaine de nos recherches, nous avons voulu en savoir plus sur cet universitaire à la fois proche et peu connu en France, qui aura été pendant plus de dix ans « l'homme de l'Europeas » et qui, parallèlement, travaille à des recherches novatrices.*



[REDACTED]

[REDACTED]

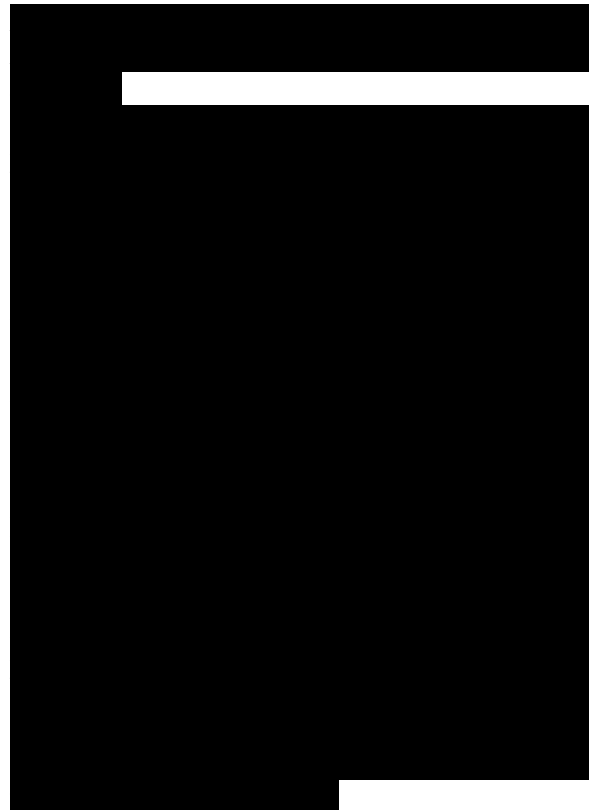
[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]



*Propos recueillis par Hugues Tertrais*

### Bibliographie sélective

#### **Livres**

- *Between sovereign domain and servile tenure; the development of rights to land in Java, 1780-1870*. [Comparative Asian Studies, 4] Amsterdam: Free University Press [for CASA], 1989.

- *Children of the Colonial State; Population Growth and Economic Development in Java; 1795-1880* [CASA Monographs, 1] Amsterdam: VU University Press [for CASA], 1989.

- (with J.L. van Zanden) *Food crops and arable lands, Java 1815-1942* (Changing Economy in Indonesia, Vol. 10, editor Peter Boomgaard) Amsterdam: KIT, 1990.

- (with A.J. Gooszen) *Population trends 1795-1942* (Changing Economy in Indonesia, Vol. 11, editor Peter Boomgaard) Amsterdam: KIT, 1991.

- (with the assistance of R. de Bakker) *Forests and Forestry 1823-1941* [Changing Economy in Indonesia, Vol. 16] Amsterdam: Royal Tropical Institute, 1996.

- *Frontiers of Fear; Tigers and People in the Malay World, 1600-1950*. New Haven/London: Yale University Press, 2001.
- (with Janneke van Dijk) *Het Indië boek*. Zwolle: Waanders, 2001.

### **Ouvrages collectifs**

- (with P. Alexander & B. White), *In the shadow of agriculture. Non-farm activities in the Javanese economy, past and present*. Amsterdam: KIT, 1991.
- (with F.Colombijn and D. Henley), *Paper landscapes; Explorations in the environmental history of Indonesia*. Leiden: KITLV Press, 1997 [Verhandelingen KITLV 178.].
- (with Ian Brown), *Weathering the storm; The economies of Southeast Asia in the 1930s depression*. Singapore/Leiden: ISEAS/KITLV Press, 2000.

### **Articles**

- 'Morbidity and mortality in Java, 1820-1880: changing patterns of disease and death', in N.G. Owen (ed.), *Death and disease in Southeast Asia; explorations in social, medical and demographic history* [Asian Studies Association of Australia; Southeast Asia Publication Series, 14] Singapore, etc.: Oxford University Press, 1987, pp. 48-69.
- 'Forests and forestry in colonial Java, 1677-1942', in J. Dargaval, K. Dixon & N. Semple (eds.), *Changing Tropical Forests; historical perspectives on today's challenges in Asia, Australasia and Oceania*. Canberra: CRES, 1988, pp. 59-87.

- 'Dutch Medicine in Asia, 1600-1900', in D. Arnold (ed.), *Warm Climates and Western Medicine: The Emergence of Tropical Medicine, 1500-1900*. Amsterdam/Atlanta: Rodopi, 1996, pp. 42-64.
- 'Maize and Tobacco in Upland Indonesia, 1600-1940', in Tania Murray Li (ed.), *Transforming the Indonesian Uplands; Marginality, Power and Production*. Amsterdam: Harwood Academic Publishers, 1999, pp. 45-78.
- 'Oriental Nature, its Friends and its Enemies: Conservation of Nature in Late-Colonial Indonesia, 1889-1949', *Environment and History* 5 (1999), pp. 257-92.
- 'Crisis Mortality in Seventeenth-Century Indonesia', in Ts'ui-jung Liu et al. (eds.), *Asian Population History*. Oxford: Oxford University Press, 2001, pp. 191-220.
- 'Bridewealth and Birth Control: Low Fertility in the Indonesian Archipelago, 1500-1900', *Population and Development Review* 29,2 (2003), pp. 197-214.
- 'In the Shadow of Rice: Roots and Tubers in Indonesian History, 1500-1950', *Agricultural History* 77,4 (2003), pp. 582-610.
- 'Human Capital, Slavery and Low Rates of Economic and Population Growth in Indonesia, 1600-1910', *Slavery & Abolition; A Journal of Slave and Post-Slave Studies* 24,2 (2003), pp. 83-96.
- 'Smallpox, Vaccination, and the 'Pax Neerlandica'; Indonesia, 1550-1930', *Bijdragen tot de Taal-, Land- en Volkenkunde* 159,4 (2003), pp. 590-617.

## **RESULTATS DU SECOND TOUR DES ELECTIONS FRANÇAISES POUR LE BUREAU DE L'EUROSEAS**

Le dépouillement public du second tour des élections pour le bureau de l'Euroseas s'est déroulé le mercredi 7 juillet 2004 à 16h à la Maison de l'Asie et a donné les résultats suivants :

Yves GOUDINEAU 21 voix, Hugues TERTRAIS 19 voix, Pierre-Yves MANGUIN 18 voix, Michel PICARD 15 voix, Nathalie FAU 14 voix, Muriel CHARRAS 12 voix, Christian TAILLARD 11 voix, Marie MELLAC 11 voix, Rémi MADINIER 7 voix, Jean BAFFIE 5 voix.

La représentation française au bureau de l'Euroseas (deux membres titulaires et deux membres suppléants) est donc provisoirement constituée – ordre alphabétique - de Yves Goudineau, Pierre-Yves Manguin, Michel Picard et Hugues Tertrais. Le prochain bureau de l'Euroseas se tiendra à Paris le 1<sup>er</sup> septembre 2004 et procédera à la présentation de l'ensemble des résultats européens de ces élections et à la constitution du nouveau bureau.

## EUROSEAS

4<sup>e</sup> Congrès de l'Euroseas : le programme actualisé

Le 4<sup>e</sup> congrès de l'European Association for South-East Asian Studies, organisé à la Sorbonne par l'AFRASE, attend près de 500 participants d'Europe et d'Asie du Sud-Est du 1<sup>er</sup> au 4 septembre (cf Lettre de l'AFraise n° 61). L'ASEF (Asia-Europe foundation), fondation culturelle de l'ASEM (Asia-Europe Meeting), réunissant les pays de l'Union européenne et de l'Asie orientale, co-organise la manifestation et invite 65 chercheurs asiatiques. Pour mémoire, les droits d'inscription sont les suivants : 100 € pour les membres de l'Euroseas, 150 € pour les non membres et 50 € pour les étudiants. Il était possible de s'inscrire en avance, entre le 1<sup>er</sup> mars et le 1<sup>er</sup> juin 2004, à tarifs préférentiels. Des logements en résidence universitaire étaient également disponibles. Tous les renseignements utiles sont disponibles sur le site spécialement ouvert pour le congrès ([www.afraise.org/euroseas2004](http://www.afraise.org/euroseas2004)). Voici la liste à jour des tables rondes et ateliers qui se tiendront. Elle figure également avec leur présentation sur le site internet.

## Tables rondes

I. *L'impact de l'élargissement de l'Union européenne et de l'ASEM : menace ou opportunité pour les relations euro-asiatiques* (mercredi 1<sup>er</sup> septembre, table ronde organisée par l'ASEF)

II. *Résurgence et renouveau de l'islam en Asie du Sud-Est* (jeudi 2 septembre, R. Madinier, M. Van Bruinessen, M. Diederich)

III. *L'enseignement des langues d'Asie du Sud-Est dans les universités européennes : situation et tendances* (vendredi 3 septembre, M. Fournié, D.A. Smyth)

## Ateliers

1. Bertrand : *La santé mentale en Asie du Sud-Est.*

2. Booth/Lindblad : *Mondialisation et intégration régionale en Asie du Sud-Est et orientale.*

3. Bouvier-Smith/Jonge/Smith : *Violence en Asie du Sud-Est. Ethnicité, nationalisme et religion.*

4. Brac de la Perrière/Picard : *Ethnicité, religion et Etat-nation en Asie du Sud-Est.*

5. Braginsky/Murtagh : *Regards intérieurs, regards extérieurs : les gens d'Asie du Sud-Est vus par eux-mêmes, leurs voisins et le monde.*

6. Brown : *Prison et châtement en Asie du Sud-Est. Perspectives historiques et comparatives.*

7. Del Testa/Quinn-Judge/Rettig : *75 ans après. Réexaminer la poussée révolutionnaire de 1930/31 au Vietnam.*

9. Faure : *Le rôle du Japon dans la région du Grand Mekong.*

10. Formoso/Turton : *Droits des minorités et intégration nationale.*

12. Gainsborough/Ramsay : *Provinces et relations frontalières du Vietnam, Cambodge et Laos. Passé et présent.*

13. Goldblum/Franck/Lancret/Clément : *les villes en marge de la métropolisation*

14. Goscha : *Entre repli imperial et Guerre Froide : les premières réponses sud- et sud-est asiatiques à la Guerre Froide (1949-1962).*

15. Goudineau/Hardy : *Migration et "autochtonie". Discours sur "les origines et les territoires" en Asie du Sud-Est continentale (perspectives historiques et anthropologiques).*

16. Grave/Collomb : *Transmission, apprentissage et enseignement en Asie du Sud-Est.*

17. Grünbühel/Singh : *Transition biophysique et socio-économique en Asie du Sud-Est.*

18. Gueraiche/Korinman : *Les structures politiques traditionnelles à l'épreuve de la démocratie.*

19. Guerreiro/Kerlogue : *Culture matérielle, conservation de l'héritage local et construction des identités dans le monde malayo-indonésien contemporain.*

20. Harrison/Jedamski : *Entre reproduction, transformation et réinvention. Les femmes dans les arts, les littératures et les media sud-est asiatiques.*

21. Henley/Boomgaard : *Crédit et dette en Asie du Sud-Est, passé et présent.*

23. Le Vu Quan/ Nguyen Manh Cuong : *Comprendre la réforme. La transition du Vietnam vers l'économie de marché.*

24. Lim/ Braeuchler : *L'internet et la société en Asie du Sud-Est.*

25. Manguin/Glover : *Nouvelles données sur la formation de l'Etat dans l'ancienne Asie du Sud-Est.*

26. Margolin/Delays : *Singapour, centrale et singulière.*

28. Reyes/ Priyambudi Sulistiyano : *L'Asie du Sud-Est dans le nouveau contexte mondial.*

29. Reyes/Rato : *Sexualité et médecine dans l'Asie du Sud-Est du 19<sup>ème</sup> siècle.*

31. Robinne/Sadan : *Reconsidérer les systèmes politiques de Haute Birmanie. Une étude de la structure sociale kachin - approches comparatives 50 ans après Leach.*

32. Schulte Nordholt/Tornquist et Charras/Fau : *Autonomie locale: démocratie et identité dans une perspective comparative.*

32. Sikor/Salemink : *Transformations économiques, politiques et culturelles des hautes régions d'Asie du Sud-Est*

33. Tertrais/Boisseau du Rocher : *Asie du Sud-Est et Europe: relations et modèle.*

34. Thompson/Guenel, Grange/Guillou, et Van Eeuwijk/Schroeder-Butterfill : *Transformations dans les systèmes de santé en Asie du Sud-Est.*

35. Tran Thi Liên/Quinn Judge : *La RDV et les "pays frères" pendant la Guerre Froide (1954-1975).*

36. White/Nooteboom/de Jong : *Vivre avec la crise en Asie du Sud-Est.*

## GUIDE

# Les archives et bibliothèques françaises disposant de fonds sur l'Asie du Sud-Est

*Ce guide a été réalisé en grande partie grâce aux informations disponibles en ligne sur le site WEB de l'institution abritant la bibliothèque ou les archives décrites. Lorsque de telles informations n'existaient pas ou lorsqu'elles étaient incomplètes, le ou les sites d'autres institutions proposant une description des centres de documentation concernés ont été consultés et des contacts directs ont été pris avec les conservateurs ou bibliothécaires. L'AFRASE remercie ici toutes celles et tous ceux qui ont répondu à ses courriers. Elle tient aussi à signaler qu'il a été nécessaire d'opérer un choix parmi les bibliothèques et les archives disposant de fonds sur l'Asie du Sud-Est et qu'elle est seule responsable de ce choix.*

MARIE MELLAC

---

## Archives

---

### Centre des Archives d'Outre Mer (CAOM)

- Coordonnées:

29, chemin du Moulin Detesta

13090 Aix en Provence

Tél. : +33 (0)4 42 93 38 50

Fax : +33 (0)4 42 93 38 89

E.mail : [caom.aix@culture.gouv.fr](mailto:caom.aix@culture.gouv.fr)

Site web:

<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/caom/fr/index.html>

- Fonds documentaire:

Le Centre des archives d'outre-mer conserve les archives de l'histoire coloniale française. En Asie du Sud-Est, les régions concernées sont l'Indochine (Cambodge, Laos, Vietnam) et le Siam (Thaïlande). Il existe 3 types de fonds :

- les archives ministérielles (Ministère des Colonies)

- les fonds rapatriés (archives des administrations rapatriées lors des indépendances). Parmi ces fonds, pour l'Indochine : Fonds des amiraux et du gouvernement général; fonds du haut-commissariat; fonds des résidences supérieures (Tonkin, Cambodge, Annam, Laos).

- les autres fonds : il s'agit de diverses archives privées, de collections cartographiques (environ 50 000 cartes et plans), de fonds photographiques (environ 20 000 cartes postales, 60 000 photographies sur papier, 15 000 plaques photographiques, 20 000 négatifs, 500 affiches, 200 films etc...), et de la bibliothèque qui comprend plus de 100 000 ouvrages.

- Catalogues en ligne :

bases du Centre Historique des Archives Nationales

(<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/index.html>)

- Accès : libre à toute personne munie d'une pièce d'identité avec photographie, du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00, sauf le premier jeudi matin de chaque mois (ouverture à 13h00). Il est préférable de téléphoner ou écrire avant de se déplacer. Tarifs : laissez-passer provisoire pour 1 journée (gratuit), carte temporaire valable 7 jours consécutifs (5 euros), carte annuelle (20 euros)

### **Missions Etrangères de Paris**

- Coordonnées:

Archives des Missions Etrangères  
128 rue du Bac  
75007 Paris  
Tél. : 01 44 39 10 40  
Site web : <http://archivesmep.mepasie.org/>

- Fonds documentaire :

il est constitué de trois ou quatre millions de documents manuscrits, envoyés par des prêtres de la Société des Missions Etrangères de Paris qui ont travaillé en Asie depuis 350 ans (notamment en Chine, en Corée, au Japon, au Vietnam, au Cambodge, au Laos, en Thaïlande, en Malaisie, en Birmanie et en Inde). Ce fonds d'Archives contient des documents historiques relatifs à l'Histoire de la Société des Missions Etrangères depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle, les rapports annuels des vicaires apostoliques envoyés aux supérieurs de Paris, la correspondance des évêques avec le Saint-Siège ainsi que les lettres de missionnaires adressées à leurs familles ou aux supérieurs de Paris. Pour le Vietnam seul, les Archives conservent plus de 500 volumes pour la période 1666-1920 dont 140 environ de correspondance, 200 volumes relatifs aux diocèses, 170 volumes de travaux linguistiques (dont des dictionnaires et des lexiques) portant sur le vietnamien et les langues de sept minorités : bahnar, cam, jarai, lac, sédang, sré, radhé. Le Cambodge est couvert par une soixantaine de volumes, le Laos en compte une vingtaine, le Siam près de 170, la Birmanie près de 50, les pays insulaires (Malaisie, Indonésie, Singapour) une soixantaine. Le fonds contient aussi de nombreuses photographies. Les plus anciennes représentent les missionnaires eux mêmes mais, à partir de 1865, apparaissent les premières photos prises dans les pays où travaillent les missionnaires. Elles représentent alors une grande variété de scènes de la vie quotidienne, de monuments, de cérémonies cultuelles, de portraits.

- Catalogue en ligne :

un catalogue d'environ 50 000 pages est disponible en ligne. Il permet d'effectuer une recherche par mot clé, pays, période et nom de missionnaire, dans les Comptes Rendus des Missions Etrangères, dans les notices biographiques et dans les nécrologies des missionnaires.

(<http://archivesmep.mepasie.org/recherche/index.php>)

Une partie du catalogue est consacrée au fonds iconographique : elle permet de consulter (et visionner) quelque 2000 photos.

(<http://archivesmep.mepasie.org/phototheque/index.php>)

- Accès :

libre et gratuit, sur rendez-vous, du lundi au jeudi de 9h à 17h, le vendredi de 9h à 12h, fermeture annuelle du 15 juillet au 15 septembre.

### **Centre des Archives diplomatiques de Nantes**

La majorité des archives rapatriées des anciennes colonies françaises sont conservées au Centre des Archives d'outre-mer. Il subsiste néanmoins à Nantes certains fonds, laissés sur place au moment des indépendances et retrouvés plus tard dans les ambassades et les consulats. Parmi ces fonds se trouve celui sur l'Indochine.

- Coordonnées :

17, rue de Casterneau  
44000 Nantes  
Tel. : +33 (0) 2 51 77 25 25  
Fax : + 33 (0) 2 51 77 24 60  
Email : [archives.cadn@diplomatie.fr](mailto:archives.cadn@diplomatie.fr)

- Fonds documentaire sur l'Indochine : il comprend la correspondance du gouvernement civil de Cochinchine (Le Myre de Vilers), le fonds du Service de l'Inscription maritime d'Haïphong, le fonds

du Service de l'Enregistrement, une partie des "Archives des postes" de Hanoï, Ho Chi Minh-Ville, Saïgon.

- Accès : libre sur présentation d'une pièce d'identité et de 2 photographies. Du lundi au vendredi de 9h à 18h.

#### **A NOTER**

**Archives de l'EFEO** (voir Maison de l'Asie : bibliothèque de l'EFEO)

**Archives du Musée de l'Homme** (voir bibliothèque du Musée de l'Homme)

#### **Archives militaires de Vincennes :**

Château de Vincennes

94303 Vincennes Cedex 06

Accès libre sur présentation d'une pièce d'identité.

- **Service Historique de l'Armée de Terre (SHAT)**

Pavillon des Armes (vieux fort)

Tel. : + 33 (0) 1 49 57 32 00

Site web : [http://www.defense.gouv.fr/terre/orga/orga\\_gds\\_serv/rattaches/shat/](http://www.defense.gouv.fr/terre/orga/orga_gds_serv/rattaches/shat/)

- **Service Historique de la Marine (SHM)**

Pavillon de la Reine

Tel. : + 33 (0) 1 43 28 81 50

Site web : <http://www.servicehistorique.marine.defense.gouv.fr/>

- **Service Historique de l'Armée de l'Air (SHAA)**

Tel : +33 (0) 1 41 93 38 48

Site web : <http://www.defense.gouv.fr/histoire/patrimoine/historiqueair.htm>

---

## **Bibliothèques universitaires (BU)**

---

- Présentation générale :

Il serait trop long et peu efficace de dresser une liste de l'ensemble des bibliothèques universitaires disposant de fonds sur l'Asie du Sud-Est. Nous ne présenterons par la suite que les bibliothèques spécialisées comme la BIULO, et la BDIC.

Les autres bibliothèques les mieux fournies sont bien sûr celles des établissements dispensant des enseignements spécifiques sur la région. Afin de connaître ces universités, nous vous invitons à consulter le site web de l'AFRASE (<http://www.afraise.org>), rubrique « enseignements ».

Il est aussi possible de se renseigner sur l'ensemble des bibliothèques universitaires en consultant le site du Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur (<http://www.sup.adc.education.fr/bib/server/lsp.htm>) Ce site propose, entre autres choses, une liste exhaustive de ces bibliothèques classées selon les villes et régions concernées.

- Catalogues en ligne :

Le catalogue en ligne du Système Universitaire de Documentation (SUDOC - <http://www.sudoc.abes.fr/>) permet d'effectuer des recherches sur l'ensemble des collections des bibliothèques universitaires et des établissements d'enseignement supérieur français, pour tous les types de documents, ainsi que sur les collections de périodiques de 2900 centres documentaires.

Il existe par ailleurs un Catalogue Collectif de France (CCFR) en ligne qui propose en une interrogation unique l'accès à trois catalogues français : le catalogue des documents imprimés et numérisés de la BNF (BN-OPALE PLUS), le catalogue des bibliothèques universitaires, le catalogue des fonds anciens (avant 1811) ou locaux de bibliothèques municipales ou spécialisées (<http://www.ccf.fr/bnf.fr/>).

- Accès :

Les BU sont accessibles à toutes les personnes détentrices d'une carte d'étudiant et aux chercheurs disposant d'une carte professionnelle ou d'un certificat attestant leur activité de recherche.

### **Bibliothèque Nationale de France (BNF)**

La BNF est composée de plusieurs sites. Les ressources les plus intéressantes pour les chercheurs s'intéressant à l'Asie du Sud-Est se trouvent sur le site François Mitterrand à Paris. Il accueille deux bibliothèques, la plus riche et la plus spécialisée est la bibliothèque de recherche.

- Coordonnées :

Site François Mitterrand  
Quai François Mauriac  
75706 Paris Cedex 13  
Tél : +33 (0)1 53 79 59 59 (serveur vocal)  
Site web : <http://www.bnf.fr/>

- Fonds documentaire :

La bibliothèque de recherche propose en accès libre des collections encyclopédiques (livres, périodiques, audiovisuel) réparties selon les disciplines dans les différentes salles de lecture. La bibliothèque propose par exemple 150 000 documents en accès libre dans le seul département de Philosophie, Histoire et Sciences de l'homme.

C'est uniquement dans cette bibliothèque que sont consultables les collections des magasins de la BNF, principalement constituées par les collections patrimoniales qui s'enrichissent chaque année au titre du dépôt légal de la production française, mais aussi par des collections d'ouvrages étrangers.

Parmi les collections remarquables :

- La collection des manuscrits orientaux qui comprend notamment des manuscrits en vietnamien et en indochinois (sic) et des estampes portant des inscriptions du Champa et du Cambodge,
- Les collections de la Société de Géographie (livres, périodiques, cartes, manuscrits, photographies) qui ont été constituées aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles,
- Le fonds de Linguistique et rhétorique qui regroupe tout ce qui est linguistique, rhétorique, sémantique, phonétique, philologie, art oratoire et qui dispose de collections asiatiques spécifiques dont le khmer, le vietnamien et le thai.

Ces fonds reflètent la politique d'acquisition de la BN ; on y trouve surtout des instruments de référence en sciences humaines, des textes et des essais littéraires, historiques ...

- Catalogues en ligne : mandragore :

- Catalogue du Département des Manuscrits : (<http://mandragore.bnf.fr/accueil.html>)
- BN-Opale Plus : catalogue des documents imprimés en magasin et en libre-accès (tous les sites de la BNF), documents sonores, vidéos, multimédias, électroniques (site François-Mitterrand) ou documents numérisés (<http://catalogue.bnf.fr/>)

- Accès à la bibliothèque de recherche (rez-de-jardin) :

réservé aux personnes majeures. Libre pour les chercheurs et les étudiants de 3<sup>ème</sup> cycle ; entrée possible pour les chercheurs sans justificatif (pour des recherches personnelles) à la suite d'un entretien ; tarifs : carte 2 jours : 4,5 euros ; carte 15 jours : 30 euros (tarif réduit 15 euros) ; carte annuelle : 46 euros (tarif réduit 23 euros) ; ouvert tous les jours sauf dimanche et jours fériés (fermeture annuelle d'une semaine en septembre) ; il est nécessaire de réserver une place : cela peut se faire sur place le jour même, par téléphone au 01 53 79 57 01, ou en ligne à l'adresse suivante (<https://reservation.bnf.fr/WebCom/html/PageAccueil.html>)

---

## **Bibliothèques spécialisées sur l'Asie**

---

### **Bibliothèque du Musée National des arts asiatiques Guimet**

- Coordonnées :

45, rue Boissière

75 116 Paris

Tél. : +33 (0)1 45 05 00 98

Télécopie : +33 (0)1 45 05 02 66

Site web : <http://www.museeguemet.fr/>

- Fonds documentaire :

il porte sur les Arts et l'archéologie de l'Asie centrale et orientale ainsi que, secondairement, sur les religions d'Asie. Composé essentiellement de livres et de manuscrits, il est estimées à 100 000 volumes et propose des périodiques (1 400 titres dont 350 en cours).

- Catalogue en ligne : catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux en ligne. (<http://www.culture.gouv.fr/documentation/doc/vr/pres.htm>)

- Accès :

sur demande motivée adressée au conservateur en chef de la bibliothèque, puis sur rendez-vous du mardi au vendredi de 10h à 17h.

*A noter à la même adresse : les Archives photographiques du Musée national des arts asiatiques Guimet. Il s'agit d'un fonds sur l'art et l'archéologie de l'Asie. Des photocopies et tirages noirs et blancs sont proposés. Les archives sont ouvertes sur rendez-vous tous les jours de la semaine (tel : 01 45 05 00 98)*

### **Bibliothèque Interuniversitaire des Langues Orientales (BIULO)**

- Coordonnées INALCO

4, rue de Lille - 75007 Paris

Tél. : +33 (0)1 44 77 87 20

Fax : +33 (0)1 44 77 87 30

- Fonds documentaire :

il est composé d'environ 500 000 volumes et accueille des collections patrimoniales composées de 90 000 documents dont 8000 ouvrages, 1500 vivants périodiques. Il couvre un vaste domaine allant de langues aux sciences sociales et concerne tous les pays de la région.

- Catalogue en ligne : la bibliothèque étant universitaire, son catalogue est accessible par le biais du SUDOC (<http://www.sudoc.abes.fr/>)

- Accès : sur inscription du lundi de 13h à 19h, du mardi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.

### **Maison de l'Asie**

La maison de l'Asie abrite les bibliothèques du Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale (CRLAO), du Groupe d'Etudes Insulindiennes (Archipel) ainsi que de l'Ecole Française d'Extrême Orient (EFEO).

- Coordonnées : 22, avenue du Président Wilson 75116 Paris

- Bibliothèque du CRLAO

Tel. : +33 (0)1 53 70 18 64

Fax : +33 (0)1 53 70 87 38

Email. : [lucas@ehess.fr](mailto:lucas@ehess.fr)

• Fonds documentaire : son domaine est celui de la linguistique et des langues d'Asie Orientale. Il est composé de 10 000 ouvrages et de 200 périodiques et concerne, en Asie du Sud-Est, la Birmanie, le Cambodge, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, Singapour, la Thaïlande, le Vietnam.

• Accès : public sur rendez-vous du lundi au vendredi de 9h à 18h.

- Bibliothèque ARCHIPEL

Tel : +33 (0)1 53 70 18 62

• Fonds documentaire : il comporte environ 15 000 ouvrages et 100 périodiques dans les domaines de l'histoire, la littérature et la linguistique. Il concerne essentiellement l'Indonésie et la Malaisie.

• Accès : public sur rendez-vous du lundi au vendredi de 9h à 18h.

- Bibliothèque / archives de l'EFEO

Tel. : +33 (0)1 53 70 18 46

Fax : +33 (0)1 53 70 57 60

Email. : [alexandre.le@efeo.fr](mailto:alexandre.le@efeo.fr) (responsable fonds Cambodge, Laos, Vietnam) [Isabelle.Poujol@efeo.fr](mailto:Isabelle.Poujol@efeo.fr) (photothèque)

• Fonds documentaire : il est composé de 70 000 volumes, 700 périodiques dont 500 vivants, plus de 100 000 photographies, 2 000 estampes, 2 000 manuscrits et cartes. En Asie du Sud-Est, il concerne la Birmanie, le Cambodge, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, Singapour et le Vietnam. La documentation est particulièrement riche dans le domaine des études vietnamiennes et cambodgiennes. Elle dispose en particulier d'environ 30 000 photographies sur le Cambodge, 7 000 sur le Vietnam, ainsi que des rapports et des journaux de fouilles qui documentent le travail de restauration conduit par l'Ecole sur le site d'Angkor depuis le début du siècle. Le fonds de l'Association des Amis du Vieux Hué est aussi en dépôt à la bibliothèque. Il touche les domaines de l'archéologie, l'histoire, les religions, les sciences sociales et la linguistique.

• Accès : libre et gratuit sur présentation d'une pièce d'identité du lundi au vendredi de 9h à 18h. Pour la section photothèque : sur rendez-vous au 01 53 70 18 39 ou par mail : [Isabelle.Poujol@efeo.fr](mailto:Isabelle.Poujol@efeo.fr)

***A noter :** la maison de l'Asie abrite aussi le Centre de Documentation sur l'Aire Tibétaine, le Centre de Documentation et d'Etudes du Taoïsme ainsi que les bibliothèques du centre d'Etude de l'Inde et de l'Asie du Sud, du Centre d'Etudes sur les Religions et les Traditions Populaires du Japon, du Centre d'études sur la Chine Moderne et Contemporaine, du Centre d'Etudes sur les Religions Tibétaines, du Centre de Recherches sur la Corée.*

**Maison Asie Pacifique**

La Maison Asie Pacifique de Marseille abrite différents centres de recherche et différents fonds documentaires dont le Fonds Asie du Sud-Est.

• Coordonnées :

Fonds Asie du Sud-Est

Maison Asie Pacifique (CNRS-UMS 1885)

Université de Provence

3 place Victor Hugo

13331 - Marseille Cedex 03

Tél. : +33 (0)4 91 10 61 44

Fax : +33 (0)4 91 10 61 49

E-mail : [caothi@up.univ-mrs.fr](mailto:caothi@up.univ-mrs.fr)

Site web : <http://www.up.univ-mrs.fr/wmap/>

• Fonds documentaire : les collections sont constituées de différents fonds (Brenier, Dournes, Leclerc) qui couvrent l'ensemble des pays de l'Asie du Sud-Est. Actuellement, elles se composent d'environ

13 000 titres, d'une centaine de périodiques dont une trentaine vivants, de 2 000 microfiches, de 170 microfilms, de nombreuses cartes, d'archives et de manuscrits en thaï, birman, khmer et lao.

- Catalogue en ligne : le Portail des Maisons des Sciences de l'Homme permet d'accéder à l'ensemble du fonds (<http://www.msh-reseau.prd.fr/RessourcesDoc/>)

- Accès : consultation libre et gratuite du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h. Prêt réservé aux étudiants sur recommandation de leur professeur et aux chercheurs.

### **Bibliothèque de la Société asiatique (Collège de France)**

Le Collège de France abrite 12 bibliothèques dont une bibliothèque générale consacrée essentiellement à l'Antiquité classique et aux sciences annexes qui dispose elle-même d'un fonds oriental (classé E) et onze bibliothèques thématiques ou régionales. Parmi ces dernières, la bibliothèque d'Extrême-Orient conserve des fonds importants sur la Chine, le Japon, l'Inde et le Tibet anciens ainsi que la Corée ancienne et moderne, et la bibliothèque de la Société asiatique, institution de statut privé installé mais non rattaché au Collège de France, couvre l'Asie dans son ensemble.

- Coordonnées :

52 rue du Cardinal-Lemoine

75231 PARIS CEDEX 05

Escalier C, 1er étage

Tel. : +33 (0) 1 44 27 10 98 (secrétariat)

Fax : +33 (0) 1 44 27 18 54

Site web : [http://www.college-de-france.fr/site/ins\\_bib/p999280957623.htm](http://www.college-de-france.fr/site/ins_bib/p999280957623.htm)

- Fonds documentaire de la bibliothèque de la Société asiatique :

il est spécialisé, par vocation, dans l'histoire et dans la philologie. La bibliothèque enrichit son fonds grâce à des échanges avec des établissements scientifiques, bibliothèques et instituts de recherche dans le monde entier. Elle dispose ainsi d'une importante collection de plus de 1800 périodiques en langues occidentales et asiatiques. Elle a, en outre, bénéficié de legs de bibliothèques entières dans les domaines des études chinoises (E. Chavannes, H. Maspero, P. Demiéville), tibétaines (J. Bacot), indiennes ou de l'Asie du Sud-Est.

- Accès :

réservé aux étudiants en thèse recommandés par leur directeur de thèse et à tous les autres chercheurs pouvant justifier de leur activité. Accès gratuit à la consultation en salle de lecture. Ouvert du lundi au vendredi de 13 h à 18 h.

### **Centre de documentation de l'INSEAD - Euro-Asia Centre**

L'INSEAD est une école de commerce disposant de deux campus internationaux, l'un situé en France, à Fontainebleau, l'autre à Singapour. Le campus français abrite le « Euro-Asia Centre » dont l'objectif est de créer et de diffuser des connaissances relatives au commerce en Asie. Le « Euro-Asia Centre » abrite un centre de documentation spécifique au commerce et à l'économie en Asie.

- Coordonnées :

Boulevard de Constance

77309 Fontainebleau Cedex

Tél : +33 (0)1 60 72 43 98

Fax : +33 (0)1 60 72 41 40

Site web : <http://www.insead.fr/EAC/>

- Fonds documentaire :

le fonds documentaire du Euro-Asia Centre est riche de 8500 ouvrages. Il est particulièrement intéressant en ce qui concerne ses ressources de presse : il reçoit en effet 320 périodiques dans toutes

les langues de la région et en propose 50 autres sous forme électronique. Il est aussi abonné à de nombreuses banques de données de recherche sur le commerce et l'économie et dispose des rapports d'activité de 200 entreprises asiatiques ou basées en Asie.

- Catalogue en ligne :

un catalogue en ligne commun à l'ensemble des centres de documentation de l'INSTEAD est accessible à : <http://ged.insead.edu/doc/>

- Accès :

l'accès à la bibliothèque de l'INSEAD est réservée aux étudiants de cette institution. Néanmoins les entreprises, les chercheurs, les enseignants et les étudiants de 3<sup>ème</sup> cycle peuvent obtenir un droit d'accès payant de 1 an (ne donnant pas droit au prêt) sur demande motivée. Renseignements disponibles sur le site de la bibliothèque générale (<http://www.insead.edu/library/externalusers.htm>)

---

## **Autres bibliothèques**

---

### **Centre de Documentation REGARDS**

- Coordonnées :

UMR ADES  
Maison des Suds  
12 Esplanade des Antilles  
33607 Pessac Cedex  
Tél. : +33 (0)5 56 84 82 25  
Fax : +33 (0)5 56 84 68 55  
E.mail : [dirdoc@ades.cnrs.fr](mailto:dirdoc@ades.cnrs.fr)  
Site web : <http://www.regards.cnrs.fr/docfra.html>

- Fonds documentaire :

il est composé d'environ 52 000 documents dont 28 000 ouvrages, 3 200 thèses et documents sur microfiches, 1 300 collections de périodiques dont 500 en cours, 13 100 cartes, 22 000 photographies aériennes etc. 15% des documents concernent l'Asie. Tous les pays d'Asie du Sud-Est sont représentés. Les domaines concernent toutes les sciences humaines mais on y trouve plus spécifiquement des documents concernant la géographie et le développement.

- Catalogues en ligne :

- banque de données documentaires REGARDS : 52 000 documents consultables au Centre de Documentation : ouvrages, thèses, congrès, articles, études, rapports, CDROM, cartes et photographies (<http://www.regards.cnrs.fr/bdd.html>)

- banques de données du réseau RAFID : ce réseau est composé de 24 centres de recherche régionaux dont le Centre REGARDS. 130.000 références sont aujourd'hui accessibles en ligne. Le réseau propose aussi une revue des sommaires des 200 principales revues reçues par les membres de RAFID (<http://www.rafid.u-bordeaux.fr/>)

- Accès :

libre et gratuit, du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30

### **Centre d'Information et de Documentation sur le Vietnam Contemporain (CID-Vietnam)**

- Coordonnées :

Tour Rond Point  
69 rue du Gal Galliéni  
93100 Montreuil  
Tél : +33 (0)1 48 59 12 58  
E.mail : [cidvietnam@wanadoo.fr](mailto:cidvietnam@wanadoo.fr)

- Fonds documentaire :

il est composé d'environ 5000 titres, ouvrages, périodiques et documents en vietnamien, français et anglais provenant en partie des collections de la Bibliothèque Nationale de Hanoi. Il dispose de la collection complète des "Etudes vietnamiennes". Les ressources concernent le Vietnam contemporain dans les domaines des sciences politiques, économiques, de l'histoire, de la géographie.

- Accès :

libre et payant, le mardi de 14h à 17h30.

**Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (BDIC)**

- Adresse :

6, Allée de l'Université  
92001 Nanterre Cedex  
Tél : ++33 (0)1 40 97 79 00  
Télécopie : +33 (0)1 40 97 79 40  
E.mail : [courrier@bdic.fr](mailto:courrier@bdic.fr)  
Site web : <http://www.bdic.fr/>

- Fonds documentaire :

il est composé, pour l'ensemble de la bibliothèque de 1.500.000 documents et de 40.000 titres de périodiques dont 3.500 vivants. Sur l'Asie le fonds dispose d'environ 150 périodiques vivants et de milliers d'ouvrages (documents, ouvrages de référence, études), des cassettes vidéo; des documents iconographiques (Musée). Les principaux domaines concernés sont les sciences politiques, l'économie, les sciences de la société.

- Catalogue en ligne :

le catalogue recense la documentation (livres, périodiques en cours, archives, audiovisuel) en caractères latins depuis 1970 et comprend plus de 170 000 notices. Il est accessible à partir du site de la BDIC (<http://www.bdic.fr/>)

- Accès :

libre et gratuit sur présentation d'une pièce et d'une photographie d'identité. Le lundi de 12h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h à 19h, le samedi de 9h à 18h.

**Bibliothèque de l'École d'Architecture de Paris-Belleville (EAPB)**

- Coordonnées :

78/80 rue Rebeval  
75019 Paris  
Tél : +33 (0)1 53 38 50 47  
E.mail : [bibliotheque.eapb@paris-belleville.archi.fr](mailto:bibliotheque.eapb@paris-belleville.archi.fr)  
Site web : <http://www.paris-belleville.archi.fr/>

- Fonds documentaire :

10 000 ouvrages, 100 titres de périodiques français et étrangers sur l'art et l'architecture essentiellement, l'ensemble des travaux personnels de fin d'étude (TPFE) des étudiants de l'école

- Catalogue en ligne :

le catalogue de la bibliothèque est accessible à partir de l'adresse web de l'école (<http://www.paris-belleville.archi.fr/>)

Archivès : catalogue en ligne de toutes les écoles d'architecture : ([http://192.93.225.22/pad/bd/Frame\\_Arc.htm](http://192.93.225.22/pad/bd/Frame_Arc.htm))

- Accès :

libre et gratuit, les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 10h à 19h45, le mercredi de 14h à 19h45, le samedi de 10h à 16h

### **Institut de Recherche pour le Développement (IRD)**

Il existe 7 centres de documentation de l'IRD en France, dont 3 à Montpellier et 2 en Région Parisienne. Le centre le plus important et le plus généraliste est celui de Bondy.

- Coordonnées :

32, avenue H. Varagnat  
93143 Bondy Cedex  
Tél : +33 (0)1 48 02 55 51  
Fax : +33 (0)1 48 47 30 88  
Contact: Emmanuelle Aldebert  
E.mail : aldebert@bondy.ird.fr ou millete@bondy.ird.fr  
Site web : [www.bondy.ird.fr/documentation/bibliotheque.html](http://www.bondy.ird.fr/documentation/bibliotheque.html)

- Fonds documentaire :

il est composé d'un fonds central de 42 000 ouvrages et de 1 800 périodiques dont 300 vivants, ainsi que de fonds spéciaux en anthropologie, informatique, géophysique, géologie, écologie, pédologie, etc.

- Catalogue en ligne :

le Fonds Documentaire IRD (FDI) comprend 58 000 documents dont 32 500 sont accessibles en ligne en format pdf et dont 8 000 titres environ concernent l'Asie ([http://www.bondy.ird.fr/pleins\\_textes/](http://www.bondy.ird.fr/pleins_textes/)).

- Accès :

ouvert au public extérieur les lundi, mardi et jeudi de 13h30 à 17h30.

### **Bibliothèque du Musée de l'Homme**

La Bibliothèque du Musée de l'Homme fait partie du réseau documentaire du Muséum, composé lui-même de 27 bibliothèques. Elle est à la fois bibliothèque publique et bibliothèque de recherche.

- Coordonnées :

Palais de Chaillot  
Place du Trocadero  
75116 Paris  
Tel. : +33 (0)1 44 05 72 03  
Fax : +33 (0)1 44 05 72 12  
E.mail : [bmhweb@mnhn.fr](mailto:bmhweb@mnhn.fr)  
Site web: <http://cimbad.mnhn.fr/mnhn/bmh/>

- Fonds documentaire :

il est spécialisé dans les domaines de l'ethnologie, de l'anthropologie et de la préhistoire. Il compte 260 000 ouvrages imprimés, 5000 titres de périodiques dont 850 vivants, 750 documents audiovisuels, 300 manuscrits, 70 albums photographiques, un fonds de 50 000 tirés à part, 950 documents iconographiques, 2 fonds d'archives publics (Archives du Musée de l'Homme, Archives de l'Institut d'ethnologie) et 5 fonds d'archives privés dont le fonds Jeanne Cuisinier.

- Catalogue en ligne :

le catalogue MUSCAT regroupe les collections de l'ensemble des bibliothèques du Muséum. Il comprend deux sections distinctes, le catalogue des ouvrages qui contient les livres, microfiches, cartes, etc..., et le catalogue des périodiques (<http://cimnts2.mnhn.fr/Mnhnbib/default.asp>)

- Accès :

libre et gratuit sur présentation d'une carte d'identité ou carte d'étudiant, les lundi, mercredi, jeudi, et vendredi de 10h à 18h, le mercredi de 10h à 20h du 15 Octobre au 31 Juillet. Les archives sont consultables sur rendez-vous.

## COLLOQUES

## Dien Bien Phu entre Paris, Hanoi et Pékin

L'année 2004 aura été riche en commémorations, mais celle du cinquantenaire de la défaite de Dien Bien Phu, le 7 mai 1954, nous concerne plus particulièrement. Outre la fin d'une bataille qui durait depuis près de deux mois, dans les confins montagneux du Vietnam, l'événement marque aussi la fin de la guerre d'Indochine, sur fond de négociations à Genève, et, bien sûr, celle de la présence française dans la péninsule – sans parler de l'impulsion donnée à la décolonisation. La commémoration, qui donne l'occasion de revenir sur l'événement avec de nouvelles problématiques, permet aussi d'explorer un nouvel objet d'histoire : la mémoire – et celle de Dien Bien Phu, toujours conflictuelle, apparaît particulièrement riche.

Un groupe d'historiens français, de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne et du Centre d'études d'histoire de la Défense (CEHD), ont donc saisi cette occasion pour « faire de l'histoire », une histoire du temps présent, en coopération avec leurs collègues de l'Université des Sciences sociales et humaines de Hanoi (USSH), également de celles de Pékin et de Zhengzhou (Chine). Rien n'était apparemment moins simple : si l'événement garde en France un caractère traumatique, il a pris au Vietnam une dimension sacrée, alors qu'en Chine nombre de commentateurs ne ratent pas une occasion de stigmatiser l'ingratitude des Vietnamiens, qui ont bénéficié d'une forte aide chinoise mais demeurent très discrets sur le sujet... L'histoire, on le sait, conserve une forte dimension nationale – et accessoirement politique – qui la rend difficile à écrire à deux, a fortiori à trois. L'aventure s'est pourtant bien déroulée.

Le premier défi, relevé à Paris les 21 et 22 novembre 2003 dans un colloque consacré à la bataille, « entre histoire et mémoire », fut de rassembler à la tribune, d'une part des historiens français de tous bords et cinq de leurs collègues vietnamiens, conduits par Nguyen Van Khanh, et d'autre part des témoins alors présents en Indochine à titre diplomatique ou

militaire, le tout devant un parterre de plus de 200 personnes où les anciens combattants étaient nombreux (cf Lettre de l'Afraise n° 61). L'idée était de renouveler les approches de l'événement, grâce à de nouveaux travaux, et d'en croiser les mémoires, tant du côté français que vietnamien. Cette réflexion avait été cadrée par de nombreux entretiens préalables auprès des anciens combattants (matière première de l'ouvrage *Paroles de Dien Bien Phu*) et les débats, sur un sujet toujours sensible, ont su éviter la polémique. Parmi les apports de cette première rencontre : de nouvelles analyses des processus de décision, une enquête quasi ethnologique du milieu combattant, la formulation de problématiques touchant la mémoire, de multiples précisions sur les chiffres et l'impression, sur un plan plus politique et du côté vietnamien, que l'aide chinoise au Viet Minh, qui joua un rôle décisif dans l'issue des combats, n'était plus un tabou. Et surtout, enfin, le sentiment de pouvoir regarder l'histoire ensemble et en face.

Le défi suivant était de réussir la phase 2 de l'opération : un colloque franco-vietnamien sur le sujet au Vietnam même, les 13 et 14 avril 2004, avec les mêmes partenaires. Comment croiser les regards et réaliser une rencontre se voulant scientifique dans le contexte de commémoration et d'exaltation patriotique régnant alors dans la capitale vietnamienne ? Une fois l'événement resitué dans le contexte de l'année 1954, la quinzaine d'historiens français et la trentaine d'historiens – et grands témoins – vietnamiens, réunis à l'Université des Sciences sociales de Hanoi, se sont employés à préciser certaines questions effleurées à Paris, et qui concernaient plus particulièrement l'histoire des relations internationales. Dans un premier atelier (sur la bataille elle-même), une vive discussion opposa ainsi – pacifiquement – Vietnamiens et Français, dont deux officiers d'active, sur la question des prisonniers de guerre : pourquoi notamment, par la « rééducation », tenter de convaincre ces derniers qu'ils étaient dans

l'erreur ? Dans le second atelier (sur les aspects extérieurs de la bataille), comme d'ailleurs dans le premier, une question déjà évoquée par Phan Huy Le en début de colloque prit progressivement de l'importance : l'aide chinoise au Viet Minh, restée à l'époque et pendant longtemps secrète, on le sait, et devenue sujet de polémique entre les deux pays après leur brève guerre de 1979. La question ne touchait plus seulement cette fois à la mobilisation populaire ou au volume des matériels fournis, encore que de nouvelles précisions ont été apportées, mais à la décision finale, celle du changement *in extremis* de tactique qui permit d'assurer la victoire finale : à Hanoi, aucun doute, celle-ci était redevable au général Giap, ce que lui-même nous confirmera lors d'une rencontre privée – « la décision la plus difficile de toute ma vie », devait-il préciser.

Le troisième défi portait plus précisément sur cette question, qui reste importante aujourd'hui dans les relations sino-vietnamiennes : le colloque réuni la semaine suivante (19 et 20 avril) dans la capitale chinoise, autour de Yang Baoyun et en présence d'universitaires des trois pays (Chine, Vietnam et France), se devait donc d'entrer dans le vif du sujet. Ambiance passionnée, lorsque Hoang Minh Phuong, chef vietnamien des traducteurs sino-vietnamiens à Dien Bien Phu – il a maintenant 72 ans –, raconta avec force détail le calvaire du général Giap, affaibli par une forte migraine et la tête couverte de plantes médicinales, pour prendre la fameuse décision : dans le vocabulaire du moment, il s'agissait d'abandonner la tactique dite « attaque rapide, victoire rapide » pour une autre baptisée « attaque sûre, progression certaine ». En fait, surseoir au déclenchement de la bataille, d'abord prévue pour fin janvier 1954 et qui sera programmée pour le 13 mars. Mais, du côté chinois, un jeune historien de l'Académie des Sciences militaires n'hésita pas à attribuer à Mao Zedong lui-même et à son représentant auprès de Vo Nguyen Giap l'essentiel des décisions qui allaient mener à la victoire, dont celle du changement de tactique... Qui croire ? Ce point d'historiographie reste flou et complexe, même resitué dans le contexte international du moment.

Cinquante ans après, en tout cas, il n'était déjà pas si simple de réunir tout le monde pour en discuter : c'était une première et, de ce point de vue, une réussite. En attendant

d'ailleurs la publication des actes de ces rencontres (Paris d'abord, Hanoi et Pékin ensuite), force est de constater que le monde n'en finit pas de changer : près d'un complexe hôtelier implanté lui-même à proximité de Dien Bien Phu – plus que jamais aménagé en lieu de mémoire, y compris de l'aide de Pékin – s'ouvrira bientôt un golf, mais grâce à un investissement... taiwanais.

HT

## Bibliographie

Plusieurs ouvrages, dont les actes proprement dits, ont accompagné ces trois colloques

. **Pierre JOURNOUD & Hugues TERTRAIS, *Paroles de Dien Bien Phu. Les survivants témoignent***, Tallandier, Paris, 2004, 413 p.

Cinquante ans après l'événement, une centaine de réponses écrites à un questionnaire auprès des témoins toujours en vie, ainsi que plusieurs dizaines d'heures d'enregistrement, ont fourni la matière première de cet ouvrage. Vu d'aujourd'hui, loin des clichés et de la mémoire officielle, comment s'est passé ce huit-clos tragique dont il ne reste en particulier aucune image « réelle ». Ne sacrifiant pas à l'histoire-bataille, ce nouveau récit de l'événement a une dimension autant sociologique que militaire.

. **Hugues TERTRAIS, *Atlas des guerres d'Indochine, 1940-1990. De l'Indochine française à l'ouverture internationale***, éd. Autrement, Paris, 2004, 64 p.

Plus de soixante-dix cartes, plans et croquis pour cinquante ans de guerres, entre l'expansion japonaise et l'après-guerre froide : l'Indochine a été, on le sait, le théâtre d'un drame en plusieurs actes, dont les principaux moments ont secoué la planète. Ce « mini » atlas a l'ambition, dans une approche nouvelle, de donner une vision synthétique de la question.

. **Pierre JOURNOUD & Hugues TERTRAIS, *La bataille de Dien Bien Phu entre histoire et mémoire***, Société française d'histoire d'Outremer, Paris, 2004, 270 p.

Cet ouvrage reprend les principales communications du colloque de Paris réuni sous le même titre en novembre 2003 (voir plus haut).

## PUBLICATIONS

## L I V R E S

. **Stéphane DOVERT, Benoît de TREGLODE (dir.), Viêt Nam contemporain.** IRASEC/Les Indes Savantes, coll. Monographies Nationales, 2004, 570 pages.

Ce gros volume propose une vingtaine d'articles sur le Viêt Nam contemporain rédigés par vingt-trois auteurs spécialistes de ce pays. Dans cet ouvrage pluridisciplinaire où une place importante est faite aux jeunes chercheurs et aux auteurs vietnamiens (ce qui reflète bien la dynamique actuelle de la recherche sur le Viêt Nam), les participations de chacun sont conçues comme autant de chapitres organisés de façon à donner une cohérence globale à l'ensemble.

Dans l'introduction intitulée « Quel savoir pour quel Viêt Nam ? », Stéphane Douvert et Benoît de Tréglodé s'interrogent sur l'évolution, sur l'état et sur la vocation actuelle des études en sciences sociales concernant le Viêt Nam, que ce soit du côté vietnamien comme du côté français. Le corps de l'ouvrage s'organise ensuite en trois parties.

La première (« Les données structurantes de l'Etat-Nation ») est consacrée aux fondements de l'Etat-nation. Cette partie débute par une réflexion globale sur l'identité du pays, mais ne manque pas de consacrer par la suite de nombreuses pages à l'étude de la relation nord-sud. Elle se poursuit par une interrogation sur l'expression *Doi Moi* (traduite fréquemment en français par « rénovation » ou « renouveau ») qui s'accompagne d'une recherche sur le sens et la nature réelle des transformations du politique depuis cet événement. Cette partie s'achève avec deux chapitres qui s'intéressent au versant extérieur du concept d'Etat-nation en insistant, d'une part, sur les relations qu'entretient le Viêt Nam avec ses deux voisins de l'ex-Indochine depuis la période coloniale, d'autre part, sur l'ensemble de ses relations avec l'étranger depuis 1991.

La seconde partie (« Gérer l'activité humaine ») pénètre plus intimement au cœur de la vie active vietnamienne en mettant l'accent sur les relations entre l'Etat et les forces productives. Y

est abordé un vaste éventail de thématiques déclinées sur les vingt dernières années : gestion des espaces forestiers, transformations de l'agriculture, mutations des agents économiques, emploi, transition démographique, santé et urbanisation.

La troisième partie (« Encadrer l'évolution identitaire ») revient sur la question de l'identité abordée cette fois à travers l'analyse du temps court des transformations les plus récentes et sous l'angle dialectique des tensions qui apparaissent entre les mutations de l'Etat et l'évolution de la société. Les thèmes développés y sont souvent sensibles et touchent à des éléments clefs de la société vietnamienne : Etat-parti et culture, question religieuse, question ethnique, Vietnamiens d'outre-mer, littérature et famille.

Ce livre qui propose une alternance de chapitres - défendant pour les uns de véritables thèses, présentant pour les autres divers états des lieux, ces derniers manquant parfois de relief - n'échappe pas au défaut, commun à de nombreux ouvrages collectifs, d'être d'une qualité assez inégale. Il a néanmoins l'avantage, déjà mentionné, d'avoir été pensé comme un travail d'ensemble aussi bien au niveau thématique qu'à celui de sa conception matérielle. Il dresse ainsi un tableau complet, vivant et le plus souvent renouvelé, de la société vietnamienne dans ses rapports avec l'Etat. On notera aussi, en début d'ouvrage, quelques cartes de situation, ainsi qu'une chronologie de vingt-quatre pages débutant dès le II<sup>ème</sup> millénaire avant notre ère et devenant très détaillée à partir de 1945. A la fin de l'ouvrage, une bibliographie générale de trente-quatre pages et un index complètent ce dispositif. Tous ces éléments font de cet ouvrage un outil précieux pour qui, néophyte ou connaisseur, spécialiste ou simple curieux, s'intéresse au Viêt Nam contemporain.

MARIE MELLAC

. **Richard POTTIER**, *Santé et société au Laos (1973-1978). Le système de santé lao et ses possibilités de développement : le cas de la zone de santé de Tha Dūa*. Comité de Coopération avec le Laos (CCL), Paris, 2004, 505 p.

Il s'agit du texte intégral de la thèse d'Etat soutenue par l'auteur en 1979, sous la direction de Georges Condominas, que le CCL a pris l'excellente initiative de publier dans sa collection. Il faut indiquer que cette thèse, seule étude existante sur les politiques de santé et les pratiques de soins dans la société lao, a constitué une sorte de référence obligée pour les intervenants dans ce champ de coopération au Laos (ONG, Organisations internationales...) qu'ils n'ont cessé de copier et de se transmettre depuis vingt-cinq ans. Sa mise à disposition par le CCL dans une édition et un format facilement utilisables vient donc combler une demande tacite. Le texte reprend les résultats d'une enquête, menée entre 1973 et 1978 à la demande de l'OMS, qui avait pour but de tenter de définir les bases sociologiques du système de santé lao. L'auteur s'est concentré pour ce faire sur l'observation d'un district, le *muang* Tha Dūa, dans la Province de Vientiane, à la frontière thaïlandaise, dont il fournit une analyse extrêmement fouillée. Il peut établir entre autres, particulièrement au niveau villageois, certains mécanismes sociaux, tel le poids du consensus dans la construction de l'autorité, ou économiques, ainsi les processus d'investissements collectifs. Sur ce dernier point, après avoir rappelé la place prééminente que conserve le *Vat*, le monastère de village, dans la vie collective, puis le succès rencontré par l'introduction assez récente d'un dispositif de scolarisation indépendant de ce dernier, il se demande quelles sont les conditions à réunir pour que des centres de santé aient des chances de susciter une adhésion et une mobilisation

comparables de la part des villageois. Afin de répondre le plus pertinemment possible à cette question, il analyse toutes les ressources de soin, « traditionnelles » comme « modernes » - qui, montre-t-il de manière convaincante, ne sont jamais vraiment en concurrence, mais complémentaires - disponibles au niveau d'un village lao. L'auteur propose des typologies détaillées des diverses pathologies identifiées traditionnellement (et des représentations qui leur sont associées), et - leur correspondant - il décrit toute la gamme des pratiques thérapeutiques locales, qualifiées pour certaines d'empiriques (pharmacopées et pharmacologie liées à diverses formes de phytothérapie, etc.) et pour d'autres de magico-religieuses (chamanismes, exorcismes...). Mais il étudie aussi le marché des médicaments modernes, les compétences médicales disponibles et les structures de santé publique accessibles dans le cadre du district de référence. Il est à cet égard frappant de constater à quel point les lacunes du système de santé mises en exergue - faible formation, manque de médicaments, insuffisance des actions préventives, etc. - restent autant d'actualité aujourd'hui qu'avant 1975, tout comme les recommandations pour faire en sorte que ce système soit mieux adapté aux contraintes villageoises demeurent encore on ne peut plus valables. C'est donc un tableau remarquablement complet, en même temps que critique, unique en son genre pour le Laos, dont il fait bien ressortir les spécificités, qui est offert dans cet ouvrage, et l'on comprend pourquoi cette volumineuse étude de grande qualité a été si longtemps recherchée. On ne peut que se féliciter qu'elle soit désormais disponible.

Yves GOUDINEAU

### Vient de paraître

. **Frédéric DURAND**, *Catholicisme et protestantisme dans l'île de Timor : 1556-2003 - construction d'une identité chrétienne et engagement politique contemporain*, éd. Arkuiris / IRASEC, Toulouse/Bangkok, 2004, 240 p.

L'île de Timor, aux confins du monde insulindien, est décidément singulière. Elle est divisée, on le sait, entre une moitié ouest relevant de l'Indonésie, elle-même à majorité musulmane, et une moitié orientale anciennement portugaise et où se contruit aujourd'hui un nouvel Etat. Historiquement, les

Portugais ont implanté le catholicisme à l'Est et les Hollandais le protestantisme à l'Ouest : le réveil chrétien, d'un côté comme de l'autre de l'île, caractérise le XXe siècle, avec pour moment fort les troubles de 1999 et l'accession de Timor-oriental à l'indépendance. Un éclairage nouveau et pertinent sur un « terrain » à la fois célèbre et mal connu.

. **William GUERAICHE, Manuel Quezon – les Philippines de la décolonisation à la démocratisation, Maisonneuve & Larose, Paris, 2004, 314 p.**

Au-delà de la biographie du premier président des Philippines, c'est le destin de l'archipel que l'auteur analyse dans cet ouvrage. Un destin entre Asie et Amérique, une Asie déjà façonnée par le catholicisme espagnol, mais qui conserve ses traditions, et une Asie colonisée – mais de façon très spécifique – par les Etats-Unis. A l'heure de la décolonisation, la greffe de la démocratie peut-elle prendre dans un Etat qui ne l'a pas choisi ? Entre tradition et modernité, entre Orient et Occident, le parcours politique de Quezon est symbolique des réalités politiques de son pays.

. **Christopher E. GOSCHA & Benoît DE TREGLODE (éd.), Naissance d'un Etat-Parti – le Vietnam depuis 1945, les Indes savantes, Paris, 2004, 463 p.**

Actes d'un colloque réuni en janvier 2001, à Sciences Po, par le Groupe d'études sur le Vietnam contemporain, cet ouvrage a fait l'objet d'un travail scientifique et d'édition particulièrement soigné. Il y est bien sûr question de la construction de l'Etat, sur le plan politique comme économique, et de l'incontournable figure de Ho Chi Minh, au rôle et, surtout, à la figure duquel pas moins de quatre articles sont consacrés, mais aussi des marges de cet Etat : opposants et autres contestataires, catholiques et bouddhistes s'y côtoient, mais aussi quelques acteurs du système. Le poids de l'armée, complexe, est plus particulièrement souligné.

. **François HOUTARD, Hai Van, socialisme et marché – la double transition d'une commune vietnamienne, Les Indes savantes, Paris, 2004, 286 p.**

Une transition chasse l'autre... François Houtard avait mené en 1980 une enquête approfondie d'ordre sociologique dans une

commune du delta du fleuve Rouge, Hai Van. L'heure était au « passage vers le socialisme ». Il est retourné vingt ans plus tard, en 2000, sur le même terrain, pour examiner cette fois la « transition du Marché » et les effets de la période de Doi Moi. L'auteur reprend successivement, dans cet ouvrage, les résultats de ces deux enquêtes.

. **Michel JACQ-HERGOUALC'H, Le Siam, Guide Belles Lettes des civilisations, éd. Les Belles Lettres, Paris, 2004, 254 p. avec 2 cartes et 49 dessins au trait.**

Sur le modèle des guides des civilisations, ce volume sur l'ancienne Thaïlande présente l'histoire des Etats et des peuples sur un territoire qui sera contrôlé par les Thaïs jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, puis voit se développer les différents royaumes siamois du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le plan classique de la collection permet tout d'abord de bien appréhender le Siam, grâce à une riche présentation en quatre volets, « l'espace siamois », « l'histoire », « l'organisation politique et sociale » et « la vie économique », puis les Siamois, avec un découpage en six parties, qui développent les différents aspects de la vie d'un peuple, « le temps », « la religion », « la littérature », « les arts », « les loisirs » et « la vie privée ».

Au terme de ce livre, chapitre après chapitre, on a donc pu découvrir un panorama de la société siamoise et cela grâce à une succession d'informations précises dans différentes rubriques, consultables indépendamment les unes des autres. De riches annexes (repères biographiques et orientation bibliographique) avec deux index complètent ce guide d'une civilisation ancienne.

. **Michel JACQ-HERGOUALC'H, The Malay Peninsula : Crossroads of the Maritime Silk Road (100 BC – 1300 AD), traduit du français par Victoria Hobson, éd. Brill, Handbook of Oriental Studies, Section 3 South-East Asia, Volume 13, Leiden, 2002, 758 p. dont 80 p. de bibliographie, avec 47 cartes et dessins au trait et 222 illustrations en n&b.**

Il s'agit d'une présentation historique – vue surtout à partir de l'histoire de l'art et de l'archéologie – de la péninsule malaise du I<sup>er</sup> siècle avant JC au XIV<sup>e</sup> après JC, c'est-à-dire

partant de la protohistoire et s'arrêtant avant l'apparition de l'islam et l'établissement des royaumes thaïs. Le livre est organisé en quatorze chapitres, ouvrant par une présentation géographique de la péninsule, suivie par une réflexion sur la nature même de la péninsule « obstacle ou terre de contacts ? ». Viennent ensuite les chapitres proprement historiques avec une redéfinition (rapide) de l'indianisation, du I<sup>er</sup> au IV<sup>ème</sup> siècle et des présentations des unités politiques qui se développent du V<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle – Panpan, Langkasuka, Jiecha, Chitu, Śrīvijaya, les ports-entrepôts et Tambralinga. Ce brillant volume, synthèse de spécialiste qui aurait mérité une présentation moins austère des illustrations de la part d'un éditeur qui se permet de le vendre si cher (plus de 200 US\$), est une excellente mise au point sur le carrefour maritime que fut la péninsule malaise et restera un ouvrage de référence.

. **Pierre LE ROUX, Bernard SELLATO & Jacques IVANOFF, *Poids et mesures en Asie du Sud-Est, Etudes thématiques, EFEO-IRSEA, Paris, 2004, 423 p.***

Qui sait l'importance de la mesure, celle de l'objet comme celle du temps ? Les auteurs de cet ouvrage savent en tout cas la suggérer dans ce premier volume, consacré à l'Asie du Sud-Est austronésienne et à ses marches – un second est annoncé, centré sur l'Asie du Sud-Est continentale et, également, à ses marches. L'entrée « poids et mesures », dans laquelle les ethnologues sont plus particulièrement à l'aise, sait tirer profit d'une approche interdisciplinaire et montre ici sa pertinence. Ce projet lancé il y a dix ans n'a pas été simple à mettre en œuvre :

il n'en débouche pas moins sur une importante publication.

. **Emmanuel POISSON, *Mandarins et subalternes au nord du Viêt Nam – une bureaucratie à l'épreuve (1820-1918), Maisonneuve & Larose, Paris, 2004, 355p.***

Cet ouvrage, fruit d'une longue et novatrice recherche à travers les biographies des hommes qui ont fait la bureaucratie du Vietnam dans son « long XIX<sup>e</sup> siècle », est de ceux qui renouvelle sur le fond l'historiographie de la question. Véritable sociologie historique, elle permet d'entrer dans la vie et le fonctionnement même du Vietnam, sous la dynastie des Nguyen puis sous le Protectorat, pose bien sûr la question de l'Etat et révèle que les grandes ruptures historiques – la conquête coloniale – masquent parfois d'importantes continuités.

. **Matthieu SALOMON, *Les arcanes de la « démocratie socialiste » vietnamienne - Evolution des assemblées populaires et du système juridique depuis le lancement du Dôï moi, Les Etudes du CERI n° 104, mai 2004, 37 p.***

Un examen de l'intérieur mais distancié du régime politique vietnamien, engagé dans un processus de « Renouveau » (*Doi moi*) depuis 1986. L'analyse de l'Assemblée nationale, du processus électoral et de son évolution sert de pivot à ce travail, qui apporte une sérieuse contribution à l'étude comparée des systèmes politiques.

## A signaler

Association d'Amitié Franco-vietnamienne, *Ombres et lumières sur le Vietnam actuel*. L'Harmattan, Paris, 2003, 151 p.

Sandrine BASILICO, *Mondialisation et intégration des minorités ethniques au Viêt-Nam. Le cas des Muong et des Thaï*. L'Harmattan, Paris, 2003, 191 p.

COLLECTIF, Asies, tiers du monde. *Outre-terre, Revue française de géopolitique*, n°6, Editions Erès, Paris, 2003, 379 p.

Stéphane DOVERT, Rémy MADINIER, *Les musulmans d'Asie du Sud-Est face au vertige de la radicalisation*. IRASEC/Les Indes Savantes, Paris, 2003.

GROUPE ASIE 21, *L'Asie demain : permanences et mutations*. Futuribles international, L'Harmattan, Paris, 2003, 236 p.

Nolwen HENAFF, Jean-Yves MARTIN (dir.), *Travail, emploi et ressources humaines au Viêt-nam. Quinze ans de Renouveau*. IRD Editions/Karthala, Paris, 2003, 322 p.

Laurent METZGER, *La minorité musulmane de Singapour*. L'Harmattan, Paris, 2003, 296 p.

Régine SERRA, François GODEMENT (dir.), *Asie Orientale*. Les Etudes de la Documentation Française, Paris, 2003, 176 p.

## CD-ROM

### . Réseau Asie, Actes du 1<sup>er</sup> congrès / *Proceedings of the 1<sup>er</sup> Congress*

46 ateliers, 170 communications – en français – , 500 participants : le premier congrès du Réseau Asie, réuni les 24 & 25 septembre 2003, a été un succès, attestant du dynamisme des études sur l'Asie dans l'Hexagone. La sortie des Actes sous forme de CD-ROM correspond bien à la démarche des fondateurs du Réseau, construit depuis juin 2001 autour d'un site web actif : <http://www.reseau-asie.com>, dont la base de données recense plus de 1500 chercheurs et enseignants sur l'Asie tout entière. Le prochain congrès se tiendra à l'automne 2005. Secrétariat, installé à la Maison des Sciences de l'Homme à Paris : [reseau.asie@msh-paris.fr](mailto:reseau.asie@msh-paris.fr)

### . Une bibliographie en construction sur le Vietnam

Partant en retraite, Philippe Langlet et Quach Thanh Tâm (malheureusement décédée en

juillet 2003), avaient pensé proposer amicalement leur fichier de références sur l'histoire et la civilisation du Viêt Nam. Résultat d'enquêtes, de rencontres et d'échanges, il n'est ni complet ni bien à jour ; l'histoire et la littérature contemporaines n'y ont pas été le souci principal ; des détails sont à compléter. Mais les auteurs ont pensé que ce pourrait être déjà utile tel quel. La communication se ferait par un disque cd-rom gratuit en word unicode (introduction, références, index des noms, des œuvres anciennes, des matières). Les menus *Edition / Recherche* permettent d'accéder directement aux noms occidentaux ; pour les autres, il faut passer par les index et appeler un numéro. On pourra rembourser l'affranchissement postal. Quelques tirages sur papier ont été placés dans les bibliothèques. Adresse : 28 rue Edouard Herriot, 78120 Rambouillet

## REVUES

### • *Archipel*, 67, 2004

#### Echos de la recherche

Le Huitième Congrès de la Langue Indonésienne (Jakarta, 14-17 octobre 2003)

#### Sources et documents

Marie-France DUPOIZAT & Naniek HARKANTININGSIH, Les plus anciennes céramiques chinoises du site de Trowulan

Ludvik KALUS & Claude GUILLOT, Réinterprétation des plus anciennes stèles funéraires islamiques nousantariennes : II. La stèle de Leran (Java) datée de 475/1082 et les stèles associées

Uli KOZOK, A 14 th Century Malay Manuscript from Kerinci

#### Images

Claudine SALMON, Les dessins industriels philippins d'Antonio D. Malantie. Une commande de la mission de Lagrené en Chine (1843-1846)

#### Etudes

James T. COLLINS, A Book and a Chapter in the History of Malay : Brouwerius' Genesis (1697) and Ambonese Malay

Etienne NAVEAU, Les *Otobiografi* indonésiennes à travers leurs illustrations

Mona ABAZA, Markets of Faith : Jakartan Da'Wa and Islamic Gentrification

#### Chronique du temps présent

François RAILLON, Indonésie 2003 : L'obsession sécuritaire

### • *The Asia Pacific Journal of Anthropology*, vol. 4, n°1&2, 2003

[plusieurs articles, dont:]

Arlette OTTINO, Revisiting kinship in Bali: core-lines and the emergence of elites in commoner groups

Kevin O. BROWNE, Awareness, emptiness, and Javanese selves: jatilan performance in Yogyakarta, Indonesia

Leena AVONIUS, Reforming adat: Indonesian indigenous people in the era of Reformasi

• *Bijdragen, Journal of the Humanities and Social Sciences of Southeast Asia and Oceania, 160.1, 2004*

K. Alexander ADELAAR, Where does Malay come from? 20 years of discussion about homeland, migrations and classifications

Rosemary GIANNO, 'Women are not brave enough' semelai male midwives in the context of Southeast Asian Cultures

Albert SCHRAUWERS, H(h)ouses, E(e)states and clans. On the importance of capitals in Central Sulawesi

Jeffrey Roger SUNDBERG, The wilderness monk of the Abhayagirivihara and the origins of Sino-Javanese esoteric Buddhism

• *The Indonesian Quarterly, vol. 31, n°3, 2003*

Department of Politics and Social Change CSIS, Review of political development: National stability at stake

Department of Economics CSIS, Review of economic development: Improved macroeconomic condition

Hadi SOEASTRO, ASEAN economic community: Ideas, significance and feasibility

Mohamed ASLAM, The impact of ASEAN-China FTA on ASEAN economies

Teuku FAIZASYAH, Indonesia's experiences in facilitating peace process

Heike PROFF, Greater relevance of an industrial economics approach in emerging rather than developed markets

Ari A. PERDANA, Current events: Indonesia and the IMF: exiting assistance, entering post-program monitoring

S. WIRYONO, Current events: The Aceh conflict: the long road to peace

C.P.F. LUHULIMA, Current events: Overview of the political dimension of ASEAN's security

• *The Indonesian Quarterly, vol. 21, n°1, 2004*

Susilo Bambang YUDHONYONO, Current events: Some major issues affecting the strategic outlook of the Asia Pacific region Current events: From the South China Sea to the Mekong River Basin: A framework for transboundary cooperation and management of shared water resources

Department of Politics and Social Change CSIS, Review of political development: Elections count down

Department of Economics CSIS, Stable but modest growth

Hisanori KATO, Islamic responses to globalization: Moderatism and radicalism in Indonesia

Masami ISHIDA, Reallocation of Japanese electrical appliances manufacture in China in ASEAN countries

YANN, Maritime security and international maritime instruments

• *Journal of the Malaysian Branch of the Royal Asiatic Society, vol. 76, Part 1, 2003*

Ian PROODFOOT, An expedition into the Politics of Malay Philology

Abdur-Razzap LUBIS, Transformation of Mandailing Cultural Identity & leadership

Christopher A. AIRRIESS, The Ecologies of Kuala and Muara settlements in the Pre-Modern Malay Culture World

Barbara HARRISSON, The Ceramic Trade across the South China Sea c. AD 1350-1650

• *Journal of Southeast Asian Studies, 2, juin 2004*

Pamela MORO, Constructions of Nation and the Classicization of Music: Comparative Perspectives from Southeast and South Asia

Helen PAUSACKER, Presidents as Punakawan: Portrayal of National Leaders as Clown-Servants in Central Javanese Wayang

Vatthana PHOLSENA, The Changing Historiographies of Laos: A Focus on the Early Period Symposium on Studying Catholicism in Vietnam through Missionary Sources

Nola COOKE, Early Nineteenth-Century Vietnamese Catholics and Others in the Pages of the *Annales de la Propagation de la Foi*

Jean MICHAUD, French Missionary Expansion in Colonial Upper Tonkin

Jacob RAMSAY, Extortion and Exploitation in the Nguyễn Campaign against Catholicism in 1830s-1840s Vietnam

**Review Article**

Hiram WOODWARD, Esoteric Buddhism in Southeast Asia in the Light of Recent Scholarship: A Review Article

• *Moussons, no. 7, 2004*

Eric BOURDONNEAU, Culturalisme et historiographie du Cambodge ancien : à propos de la hiérarchisation des sources de l'histoire khmère

Olli RUOHOMAKI, Encounters in borderlands: Social and economic transformations in Ratanakiri, Northeastern Cambodia

Didier BERTRAND, Le combat contre la drogue en RDP Lao : une analyse à travers la presse, 1998-2003

Jean BAFFIE, Andrée FEILLARD, Gilles de GANTES, Armées d'Asie du Sud-est : un livre, deux pays, trois commentaires

• *Péninsule*, n° 46 (2003)

**Thérapies traditionnelles, déviances latentes et mutations modernes**

Présentation

**1. L'angle d'une double problématique traditionnelle**

CAM Trong, Techniques de guérison par la magie, les mains et les plantes chez les Thai Noirs du Viêt-Nam [traduit par Nguyễn Huong].

Pierre FABRICIUS & LAN Sunnary, Quelques contes et légendes khmers.

**2. Aux extrêmes de la problématique : le cas du Viêt-Nam : du physique au social**

NGUYEN Xuan Hien, HOANG Luong & J.J. VAN PUTTEN, La nutrio-thérapie vietnamienne à travers le parler populaire.

Michel TACZANOWSKI, La drogue, une menace pour la société vietnamienne.

**3. L'Asie du Sud-Est à l'heure de nouvelles thérapies sociales ?**

Michel PICAUVET, Perspectives d'intégration économique régionale pour la Thaïlande à horizon 2010.

Carine CHEVAL, Le XVIe congrès du Parti communiste chinois, continuité et incertitudes.

• *South East Asia Research*, vol. 12, n°1, 2004

**Special Issues: Warfare in Early Modern South East Asia: Michael W. Charney ed.**

Michael W. CHARNEY, Introduction

Barbara WATSON ANDAYA, History, headhunting and gender in Monsoon Asia: comparative and longitudinal views

Leonard Y. ANDAYA, Nature of war and peace among the Bugis-Makassar people

Hans HÄGERDAL, War and Culture: Balinese and Sasak views on warfare in traditional historiography

John K. WHITMORE, The two great campaigns of the Hong-duc era (1470-97) in Dai Viet

• *Southeast Asian Studies*, vol. 41, n°3, 2003

Ratana Tosakul BOOMATHYA, A Narrative of Contested Views of Development in Thai society: Voices of villagers in rural Northeastern Thailand

Grace BARRETTO-TESORO, Burial Goods in the Philippines: An Attempt to Quantify Prestige Values

S. SIMARAKS, S. SUBHADHIVA, S. SRILA, The Shifting Role of Large Livestock in Northeast Thailand

• *Géopolitique*, n° 85, janvier mars 2004,

**Numéro spécial sur le Bouddhisme en Asie**

Pierre MASSEIN, La quête de l'absolu,

Dennis GIRA: Une vocation universelle

Solange THIERRY, Le Bouddhisme, les bouddhismes : chemins d'évolution

Eric SEIZELET, Japon : Etat et religion

Pierre L. LAMANT: La permanence religieuse dans l'histoire du Cambodge

Marie Sybille DE VIENNE, Bouddhisme et pouvoir : le cas birman

Jeremy GOODY, Dalits, musulman, religion et politique de castes

## ARTICLES

Dans *Anthropos*, 99. 2004/1, NGUYỄN Xuân Hiên, TRẦN THE GIANG Liên, and HOÀNG Luong, Rice in the life of the Vietnamese Thai and their folk literature

Dans *Asia Research Trends*, n°13 (2003), NISHIO Kanji, Recent Malaysian studies in Japan : Perspectives on history and contemporary society; Iijima AKIKO and Koizumi JUNKO, Engendering Thai history: 'I do not wish my people to be like that'

Dans *Comparative Studies in Society and History*, vol. 46, n°2, 2004, Eric TAGLIACCOZZO, Ambiguous Commodities, Unstable Frontiers: the Case of Burma, Siam and Imperial Britain, 1800-1900

Dans *Journal of Ritual Studies*, vol. 18, n°1, 2004, Isabell HERRMANS, Representing unpredictability : an analysis of a curing ritual among the east Kalimantan luangan ; vol. 18, n°2, 2004, Anna M/ GADE,

Motivating Qur'anic practice in Indonesian by 'Competing in Goodness'.

Dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, vol. 13, Part 3., nov. 2003, Trudy JACOBSEN, Autonomous queenship in Cambodia, 1st-9th Centuries AD.

Dans *Modern Asian Studies*, vol. 38, Part 1., 2004, David HENLEY, Conflict, Justice and the Stranger-king Indigenous Roots of Colonial Rule in Indonesia and Elsewhere; Yingcong DAI, A disguised Defeat. The Myanmar Campaign of the Qing Dynasty.

Dans *Revue internationale des sciences sociales*, 2003, no 175, Peter VANDERGEEST, Affectation des terres et déplacements de population induits par le développement au Laos

Dans *Social Anthropology*, vol. 11, part 3, 2003, Romain BERTRAND, Un sujet en souffrance? Récit de soi, violence et magie à Java.

## LITTERATURE

**Dossier *Écrivains de Thaïlande et du Laos, première partie* (coord. par F. Maurel), *Revue Europe*, n° 885-886, Janvier-février 2003.**

&

**Dossier *Écrivains du Myanmar et du Cambodge, deuxième partie* (coord. par F. Maurel, avec D. Bernot et C. Macquet), *Revue Europe*, n° 889, Mars-avril 2003.**

La *Revue Europe* vient de publier deux dossiers consacrés aux écrivains contemporains de quatre pays du sud-est asiatique d'obédience theravādin. Le premier porte sur la Thaïlande et le Laos, le second sur la Birmanie et le Cambodge. Chaque dossier s'articule en deux parties bien distinctes. Dans la première, on trouve quelques points de repère visant à esquisser les contours des principales tendances, étapes, ruptures, césures, mutations qui ont marqué la littérature contemporaine de chacun des pays retenus. Dans la seconde, est proposée la traduction d'œuvres représentatives de quelques grandes figures littéraires ayant joué un rôle primordial dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Chaque œuvre sélectionnée est précédée d'une courte introduction présentant la vie des auteurs retenus, le mouvement littéraire dans lequel s'inscrit leur démarche esthétique et le contexte historique et social dans lequel ils s'insèrent.

Au terme de la confrontation de la littérature de ces quatre pays, il apparaît que la démarche suivie par les écrivains de cette région au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle offre un double visage, une double aspiration.

Les auteurs qui procèdent de la première aspiration estiment que les idéologies et les systèmes imposés par l'Ouest (principalement le colonialisme, le communisme et le capitalisme) sont à l'origine de la dislocation de la société traditionnelle. Aujourd'hui, c'est bien évidemment le capitalisme, l'idéologie dominante, qui suscite le plus de réactions ; d'où souvent une contestation, parfois radicale, des valeurs générées par cette idéologie, associée souvent d'une manière caricaturale à l'Occident, au premier rang desquelles figurent le consumérisme, le matérialisme et l'égotisme. Au nom d'une Pureté initiale que les Terriens auraient perdu de vue, ce sont par conséquent les valeurs locales et les référents littéraires traditionnels qui doivent être privilégiés : Morale bouddhique, pouvoir transcendant des sentiments, forces naturelles, apologie de l'Innocence, nostalgie d'un Âge d'or perdu, mythes, légendes, etc. Sans doute faut-il voir dans cette aspiration nativiste une réaction à la philosophie positiviste que l'Occident tente d'imposer au monde. Des auteurs comme Outhine Bounyavong (Laos), Mya Than Tint (Myanmar), et bien d'autres, sont symptomatiques de cette démarche.

Les écrivains qui procèdent de la seconde aspiration partent d'un constat à peu près analogue : il existe un danger pour les sociétés du sud-est asiatique à être inféodées à l'Occident. Mais, au lieu de s'enfermer dans une nostalgie quelque peu rétrograde ou de bâtir un contre-courant réactionnaire rassurant, ils considèrent qu'il est possible d'échapper à l'Occidentalisation à outrance, si toutefois le travail de l'écrivain s'accompagne d'une réflexion sur les valeurs globalisantes propres aux littératures de la région. Dès lors, *universalisation* comme *particularisation* peuvent être envisagées. En d'autres termes, un

enracinement dans sa culture n'est pas forcément antinomique d'une ambition universelle. Telle est, à des degrés divers, la démarche suivie par Soth Polin (Cambodge) et Win Liaowarin (Thaïlande).

Entre ces deux grandes options, il existe bien sûr toute une gamme de courants ou d'attitudes intermédiaires. Mais, globalement, la situation pour la littérature contemporaine dans ces quatre pays peut se résumer schématiquement à cette double aspiration

### ***Siècle 21, La littérature birmane, Paris, Printemps 2004***

Si l'on prend pour référence les dix dernières années, force est de constater que les traductions en français de romans ou nouvelles de Birmanie sont rares. Après *La Mal Aimée* de Ma Ma Lay (L'Harmattan, 1994, 235 p), *Les femmes de lettres birmanes* (L'Harmattan, 1994) de Khin Mya Khu, *Le rire de la terre : Anthologie de nouvelles birmanes* de Denise Bernot (L'Asiathèque, 2003, 329 p) et le numéro de mai 2003 de la revue *Europe*, le dossier constitué par Marie-Claudette Kirpalani et Tithankar Chanda donne la parole aux Birmans, de l'intérieur et en exil pour parler de leur pays et de leurs émotions.

Ce « retour aux sources » est d'autant plus important que notre mémoire éditoriale sur la société birmanienne contemporaine se construit sur les impressions furtives de quelques rares voyageurs (ex. Christine Jordis : *Promenades en terre bouddhiste*, Seuil, 2004, 332 p ; Olivier Germain-Thomas : *Images découpées en Birmanie*, Fata Morgana, 1997, 115 p), l'expression romanesque de passionnés occidentaux ébaubis (ex. Jean-Claude Augé : *Chronique birmanes, nouvelles de voyages*, L'Harmattan, 2004, 304p ; Jules Merleau-Ponty : *L'homme à la tête de canard*, Phileas-Fogg, 2003, 155 p), de journalistes expatriés en Asie du Sud-Est depuis longtemps, usant du détour de l'intrigue littéraire pour dépeindre une société politique honnie (ex. Christopher G. Moore : *Waiting for the Lady*, Heaven Lake Press, Bangkok, 2003, 342 p) et le militantisme de sociétés missionnaires (Benedict Rogers : *A Land without Evil : Stopping the Genocide of Burma's Karen People*, Kregel Publications, Grand Rapids, 2004, 256 p).

Dans ce contexte éditorial particulier comme le montre François Guilbert dans un article récent (Birmanie : savoir, comprendre et agir, *Humanitaire*, n°9, hiver 2004) si la Birmanie est une crise « oubliée », le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle suscite une abondante production de commentaires. Ici, en un peu plus de quatre-vingts pages, l'ambition n'était pas tant de constituer une première anthologie en langue française de la littérature birmanienne du XXème siècle que de redonner la parole à des sans voix. Après la trop brève introduction historique de Saya Tin Moe - critique transposable aux contributions de Michel Diricq (Association *Urgence Culture Mémoire et Développement*) sur les dessins de presse et de Vincent Brossel (*Reporters sans frontières*) sur la censure - des extraits de quatorze auteurs, poètes (Maung Swan Yi, Mae Sein Pin), nouvelliste disparue (Ma Ma Lay, 1917-1982) ou incarcérée pour avoir diffusé des « informations préjudiciables à l'Etat » (San San Nwe, 1945) et représentants des jeunes générations (Nu Nu Yee, 1957), Tharawum (Pyay, 1968) sont traduits et contextualisés. Preuve de l'hyper-politisation de l'expression recensée, la nouvelle « *Dans le pays calme* » attribuée probablement abusivement à Daw Aung San Suu Kyi.

CHRISTIAN LECHERVY

Maître de conférences à l'Institut d'études politiques

## DISCOGRAPHIE

Alain Swietlik ([swietlik@infonie.fr](mailto:swietlik@infonie.fr))

L'absence, la présence et le nombre de § indique l'évaluation du disque

## B. MYANMAR

## §§§§ B.18. MYANMAR. The Hsaing Waing Orchestra. The Burmese Harp

Album deux CD, Unesco D.8281

Enreg. 1975 à 1979. ADD. 64' + 58'.

Les CD sont présentés dans l'autre sens (du titre comme du livret) : harpe, puis orchestre. Les pièces pour harpe, interprétées par trois maîtres de Rangoon et de Mandalay, sont délicates et poétiques. Il est probable que bien peu de Birmans les connaissent. La harpe birmane (*saung gauk*) est un superbe instrument, mais de facture très simple. Comme sur la harpe occidentale, les mains peuvent jouer deux parties indépendantes. Mais sans effet d'harmonie, la musique se déroulant et progressant de façon horizontale, linéaire. Il est aisé de s'en rendre compte en écoutant la pièce la plus longue, La jeune fille Yamonna, car le thème principal et certains traits sont faciles à mémoriser et à reconnaître dans leurs variations. Les dix pièces, de caractère varié, sont dans quatre modes différents. Après cette musique très intimiste, le CD.2 présente au contraire la musique exubérante, brillante, impressionnante, du grand orchestre Hsaing waing. Les instruments de cet orchestre sont le *pat waing*, jeu circulaire de 21 tambours accordés, le *kyi waing*, jeu circulaire de 18 gongs bulbés horizontaux, le *maung hsaing*, jeu de 18 gongs bulbés horizontaux en deux rangées (équivalent du *bonang* javanais), le hautbois *nha*, un jeu de 6 tambours qui suit la mélodie de base en valeurs longues, deux gros tambours qui marquent les sections, une batterie de cinq grands gongs suspendus (inhabituel), des cymbales et des cliquettes. L'orchestre est celui du village de Okkapala, près de Rangoon, reconnu par les Birmans comme le plus important de la région et le plus proche de la tradition. La première pièce correspond à ce qu'on appelle une ouverture d'opéra : elle est une ouverture pour le Ramayana et contient quelques-uns des thèmes essentiels de la musique du spectacle. La seconde est Yama, la danse de Rama. Suivent trois compositions, une qui met en valeur le jeu du pat waing, et deux autres basées sur des poèmes, et chantées.

Enreg. de Jacques Brunet.

Livret anglais et français.

[Erreur éditoriale : la première photo du livret (p.3) est javanaise]

## D. CAMBODGE

## § D.29. CAMBODGE. Musique khmère

Kora Sons, coll. Prophet vol. 39, Philips 981431

Enreg. 2003-2004. DDD. 74'.

Enreg. de Charles Duvelle, effectués à Siem Reap, Angkor, et Phnom Penh. Les orchestres présentés sont le *pinpeat* (classique), un orchestre de mariage constitué de musiciens handicapés (probablement victimes de la misère ou des Khmers rouges) et comportant une curiosité, une feuille d'arbre (*slek*) utilisée comme anche-ruban dans la bouche du musicien (très habile mais pas toujours juste), un orchestre *mohori* (fêtes profanes). Les autres musiciens sont des musiciens de temple, ou des musiciens de l'Université Royale des Beaux-Arts, ou les jeunes musiciens du Théâtre Apsara de Siem Reap. Ces derniers donnent la représentation publique d'un extrait du *Reamker* (le Ramayana khmer, qu'on pourrait appeler Preah Ream Preah Leak pour rappeler son homologue du Laos). Malheureusement, l'orchestre de ce Reamker sonne faux : les métalphones ne sont pas accordés aux autres instruments de l'orchestre ! Le public, probablement des touristes, frappe des mains le tempo, comme dans tout spectacle qui se veut convivial.

Ce CD donne l'impression d'opportunités enregistrées par un ethnomusicologue en voyage de villégiature, conseillé par des guides officiels et touristiques.

Livret français et anglais.

## § KONG NAY. Un barde cambodgien

Maison des Cultures du Monde, coll. Inédit, W.260.112

Enreg. 1997. DDD. 53'.

Il existe au Cambodge des chanteurs solitaires et itinérants, qui racontent avec lucidité, esprit critique et humour, les choses de la vie quotidienne, les travers de la vie sociale ou politique. Ces chanteurs traditionnels sont devenus très rares. Kong Nay est l'un de ces bardes, rescapé de l'horreur des Khmers rouges. Poète improvisateur doué, il chante des récits épiques tirés du Ramayana khmer (le Reamker), des chants de mariage, des chants de fêtes religieuses et civiles, des chroniques de circonstance, à la demande. Il s'accompagne sur le chapey, instrument habituel du barde, luth à deux cordes (parfois trois). Dans les quelques exemples de

son art présentés ici, où le chant dialogue avec l'instrument comme dans le blues, il parle des camps, de son frère disparu, des travaux de saison, de la femme cambodgienne, des jeunes d'aujourd'hui, de la condition paysanne, etc. Dans sa musique il utilise des thèmes mélodiques qu'il varie et sur lesquels il improvise, il puise aussi dans le répertoire courant (une berceuse que toutes les femmes connaissent, une chanson enfantine très populaire).

Livret français et anglais. Traduction des chants.

## E. LAOS

### §§ E.20. MUSIQUES DU LAOS

Kora Sons, coll. Prophet vol. 40, Philips 981.431

Enreg. 2002. DDD. 67'.

Ces musiques, enregistrées par Charles Duvelle à Luang Prabang (dans l'enceinte de l'ancien Palais royal) et dans sa région, l'ont été vraisemblablement pour la plupart au cours d'une sorte de représentation officielle. Le CD présente un excellent solo d'orgue-à-bouche lao (*khène*), mais aussi deux solos d'orgue-à-bouche *qeej* des Hmong (six tuyaux seulement), trois airs populaires (solos, chœur, orchestre), la danse des esprits (cérémonie en hommage aux ancêtres) de la minorité Phounoï du nord du pays (une première au disque), et enfin un large extrait (30 mn.) du Ramayana lao, le Phra Lak Phra Lam, par le Ballet royal. L'épisode choisi est celui du Cerf d'or et de l'enlèvement de Nang Sida (= Sita). Cf. édition du *Phra Lak Phra Lam, ou Le Ramayana lao*, par Vo Thu Tinh, éd. Vithagna, Vientiane, 1972, 96 pages.

Livret français et anglais.

## F. VIETNAM

### § F.68 MUSIQUES DU VIETNAM

Kora Sons, coll. Prophet vol.38, Philips 981.431

Enreg. 2002-2003. DDD. 75'.

Enreg. de Charles Duvelle. Les musiques concernent le théâtre de marionnettes sur eau (Mua Rôï Nuoc). Ce théâtre a la particularité d'être interprété par des marionnettistes qui manipulent sous l'eau, par l'intermédiaire de mécanismes complexes faits de longues perches, baguettes, tiges et fils. Avant le spectacle (étonnant) on joue quelques pièces destinées à attirer le public, ou à le faire patienter. Ici, quatre pièces célèbres du répertoire de Huê : L'eau qui coule, La sapèque d'or, Le dragon et le tigre, Le vent printanier; puis une berceuse (Ru con) jouée sur le Dan doc huyen (monocorde à tension variable). Le CD donne ensuite un extrait de la musique du spectacle (plus de 50 mn.). L'orchestre comporte de nombreuses percussions (tambours, gongs, cymbales,

cliquettes), flûtes, cithare, luth, vièle et monocorde, chanteuses, voix d'acteurs. C'est bien sûr un DVD que demande ce spectacle, et non un CD. Pour compléter : trois chants (accompagnés) par une jeune paysanne du delta du Mékong. Et un curieux document : un chant de la liturgie du caodaïsme, religion syncrétique récente (1921) qui emprunte au bouddhisme, au confucianisme, au taoïsme, et un peu au christianisme, au judaïsme et à l'Islam !<sup>1</sup> En bref, ce CD est constitué de musiques jusque-là inouïes. Mais il reste un document.

Livret français et anglais.

(1) Religion fondée par Ngô Minh Chiêu 1878-1932). Deux millions d'adeptes. Le temple se trouve à Tây-Ninh, au nord-ouest d'Ho Chi Minh Ville (cf. *The quiet American*, roman de Graham Greene). On y vénère, entre autres, Pasteur, Victor Hugo, Jeanne d'Arc, Lénine, Descartes, Sun Yat-sen...

## 4. JAVA-CENTRE

### §§§§ 4.56 THE MUSIC OF K.R.T. WASITODININGRAT

CMP Records 3007

Enreg. 1990. DDD. 72'.

Le gamelan Sekar Tunjung est dirigé par Djoko Waluyo et supervisé par K.R.T. Wasitodiningrat, éminent compositeur de musique classique javanaise, né dans le Palais Paku Alaman de Yogyakarta en 1909. Ce CD présente quelques-unes de ses compositions. L'histoire de Wasitodiningrat est impressionnante : il a succédé à son père, chef des gamelans du palais, est devenu directeur du gamelan de la Radio de Yogyakarta en 1934, a vécu l'occupation hollandaise puis japonaise, s'est expatrié en 1972 en Californie où il est devenu professeur d'université et où il a formé bon nombre de musiciens, professeurs et docteurs en musique javanaise. Il a également donné des cours dans plusieurs pays d'Europe et d'Afrique. Il a toujours été un ardent et infatigable défenseur de la musique javanaise, et a même œuvré pour la renaissance du Wayang Gedhog, forme théâtrale abandonnée depuis un siècle. Retraité en 1992, il a quitté les USA en 1997, et se repose chez lui, non loin du Paku Alaman. Il est le maître incontesté et mondialement connu du *karawitan* (compositions vocales accompagnées du gamelan). La musique de Wasitodiningrat, comme entre autres un poème de Baudelaire et la musique de Goro Yamaguchi (joueur de flûte *shakuhachi* du Japon) a été choisie par la NASA pour son programme sonore embarqué à bord de la sonde Voyager (sept. 1977). La

<sup>1</sup>) Religion fondée par Ngô Minh Chiêu 1878-1932). Deux millions d'adeptes. Le temple se trouve à Tây-Ninh, au nord-ouest d'Ho Chi Minh Ville (cf. *The quiet American*, roman de Graham Greene). On y vénère, entre autres, Pasteur, Victor Hugo, Jeanne d'Arc, Lénine, Descartes, Sun Yat-sen...

première composition (Gending Carabalen, 1958, chantée à trois voix) commence par un ostinato sur les *bonangs* (gongs bulbés), comme une composition pour le gamelan ancien Carabalen (cf. le disque "Gamelans historiques", de Jacques Brunet, coll. Unesco). Elle a été composée pour la Fête de l'Indépendance de l'Indonésie (17 août 1945). La seconde, magnifique et chantée aussi (1954, écrite pour la danse damarwulan), est introduite par un solo de vièle *rebab* et jouée par le gamelan "aux sons doux", avec cithare *celempung*. La quatrième composition (Lancaran Orde Baru, Ordre nouveau, 1966), très brève, est jouée par le gamelan "sons forts" (*soran*) aux métalphones à lames *saron*. La cinquième (Purnama Sidhi, Pleine lune, 1984) est une commande du compositeur américain Lou Harrison (1917-2003), les autres ont été motivées par divers événements comme l'anniversaire de la fondation de la RRI, la Radio nationale, ou la fête de la Mère (Hari Ibu). Dans toutes ces compositions le chant prédomine, et dans le programme alternent compositions aux sons doux (*manis*) et aux sons forts (*soran*).

Livret anglais.

## 12. HORS INDONÉSIE

### §§§ 12.27. AMERICAN WORKS FOR BALINESE GAMELAN ORCHESTRA

New World Records, 80430

Enreg. 1990 à 1992. DDD. 72'.

Ce CD présente quelques compositions américaines pour gong balinaise. *Kekembangan* (1990), d'Evan Ziporyn, est basée sur une composition balinaise traditionnelle de I Nyoman Windha; elle ajoute un quatuor de saxophones qui double la mélodie, ou la suit avec liberté, ou la paraphrase, ou la prend pour base d'accompagnement ou d'improvisation, donnant parfois l'impression que la musique balinaise n'est pas étrangère à nos tonalités. *Aneh Tapi Nyata* (Croyez-le si vous voulez, 1992), toujours d'Evan Ziporyn, est plus original et tout aussi convaincant; c'est une curieuse cohabitation de 11 instruments occidentaux (joués en tempérament égal) et 10 instruments balinaise pris dans trois ensembles différents et donc de trois tonalités différentes (*kendang*, *gender*, *reong*, *gongs*, *kempli*, *ceng-ceng*). La musique s'affranchit beaucoup des règles habituelles mais emprunte beaucoup aux deux cultures musicales assemblées. *Banyuari* (1992) de Michael Tenzer, pour gong balinaise, est basé sur des changements rythmiques et des changements de tempo, et introduit des rythmes du Sud de l'Inde. L'orchestre est exclusivement balinaise, mais la musique balinaise elle aussi revêt des aspects quelque peu surprenants. *Situ Banda* (1989) du même Michael Tenzer et toujours pour gong balinaise exclusivement, introduit insidieusement dans la musique balinaise des éléments dramatiques

occidentaux peu faciles à détecter, des sections "semi-aléatoires" (*idem*), et des procédés rythmiques de l'Inde du Sud (on entend les *kendang* en pensant au jeu du *mridangam*). Toutes ces compositions montrent la passion qu'éprouvent les compositeurs et les musiciens occidentaux pour la musique balinaise, l'étonnante compréhension qu'ils ont d'elle, et la stupéfiante capacité de s'en servir, de la modifier, de la recomposer. La plus belle marque de passion est sans doute celle qu'offre Wayne Vitale dans *Khayalan Tiga* (Fantasy in three, 1991), brillante composition nouvelle (*kreasi baru*) pour l'orchestre du village de Peraan, et créée pour être présentée au Championnat annuel de Bali, qui oppose les meilleurs orchestres de l'île ! Existe-t-il au monde une autre musique et même un autre exemple dans lesquels les Occidentaux aient pu, et aient su, si bien s'illustrer qu'on s'y méprenne parfaitement ?

Livret anglais.

New World Records, 701 Seventh Avenue, New York, NY 10036.

### §§ 12.28. O BALI. Colin McPhee and his legacy

CBC Records / Les disques SRC, MVCD.1057

Canadian Broadcasting Corporation / Société Radio Canada. CBC Records, PO Box 500, Station A, Toronto, Ontario, Canada M5W 1E6.

Enreg. 1993. DDD. 77'.

Presque la moitié du CD est consacrée à Colin McPhee, qui constitue le meilleur de ce CD. Les Deux Mélodies pour flûte de Bali (*Lagu Sesululingan Ardja et Kambing Slem*, 1935-36) sont inédites et les manuscrits en sont perdus : la transcription a été faite d'après un enregistrement de 1941. La flûte est accompagnée par le piano. La magnifique Suite en six mouvements (1946) est l'assemblage de cinq transcriptions faites par McPhee (le sixième mouvement est la répétition du premier) de musiques javanaises et balinaises. McPhee s'est aussi intéressé de près à la musique javanaise, et l'on trouve ici en effet trois pièces : 1. *Babar Layar*, 2. *Gending Luang*, 3. *Seduk Maru*, suivies de deux pièces balinaises : 4. *Gambangan*, 5. *Pemungkah*. De ces deux dernières on connaît déjà des interprétations pour deux pianos sur le disque Music Masters Classics 01612.67159 (notre réf. 12.22). *Gambangan* est la fameuse composition de I Wayan Lotring (1926), et *Pemungkah* est la musique de *gender wayang* d'ouverture au théâtre *wayang kulit*. McPhee utilise pour cette Suite pas moins de trois pianos, parfois un célesta (métallophone à clavier), et parfois un xylophone et pour la première (et dernière) quelques cordes très discrètes.

La seconde partie du CD présente O Bali, œuvre de José Evangelista déjà présente sur le CD Salabert/Actuels SCD.9102 chez Harmonia Mundi (notre réf. 12.26). Elle utilise le piano, deux flûtes, deux violons, un violoncelle, une contrebasse, et

vibraphone. Œuvre évocatrice, passant tour à tour de la mélancolie à la joie. C'est une commande de Radio-Canada pour le centième anniversaire de l'Exposition Universelle (1889) où Debussy découvrit la musique du gamelan. O Bali est dédié à Colin McPhee. Suit Evocation - gentle rain falling (1988) de Mark Duggan, composition pour gamelan. Le gamelan qui joue ici est l'Evergreen Club, premier gamelan au Canada (1983), dans la ville natale de McPhee, Toronto. L'œuvre offre des nuances très contrastées, utilise les éléments du gamelan de façon personnelle, oppose des moments mélodiques et des moments rythmiques, et s'inspire d'un extrait du Tao-to King de Lao Tseu.

Jakarta sleep (1988) de Jon Siddall, fondateur du gamelan Evergreen, est une œuvre qui n'utilise que des instruments occidentaux : saxophone, clarinette, cor, contrebasse, vibraphone, xylophone, percussions. L'œuvre oppose des moments de repos à des moments de rythmes et de syncopes. La dernière œuvre, Leaves from Palimpsest (Feuilles tirées de "Palimpseste", extraits de l'œuvre plus vaste intitulée Palimpsest) d'Andrew Timar, superpose ou juxtapose de façon très inattendue, voire déroutante, des utilisations inhabituelles du gamelan, du piano "préparé", du violon. Le gamelan est la feuille, distendue, éclatée, froissée puis relissée, et les deux instruments occidentaux y réécrivent sans cesse des choses nouvelles. Timar a été le directeur artistique du gamelan Evergreen Club de 1988 à 1992.

Ce CD montre l'influence déterminante de Colin McPhee dans la musique occidentale, ainsi que l'œuvre de quelques-uns de ses élèves ou disciples canadiens.

Livret anglais et français.

#### § 11.28. ADMIRALTY ISLANDS. Papua New Guinea : Bipi, Manus

Kora Sons, coll. Prophet, vol. 35, Philips 472.507

Enreg. 1974. ADD. 56'.

Enreg. de Charles Duvelle (cf. 33t Ocora OCR.86, Manus Bougainville).

L'archipel des Iles de l'Amirauté (au nord de la Papouasie Nouvelle-Guinée dont il fait partie)

est constitué de la grande île de Manus et de quelques îlots. Les habitants sont des pêcheurs et des navigateurs avertis. La trentaine de peuples de ce petit archipel (certains représentés par quelques dizaines de personnes seulement) a été victime d'abord de l'intrusion de nos religions par les missionnaires, puis de l'invasion des Japonais en 1942, puis celle des Américains en 1944 (600 navires !). C'est dire que ces enregistrements, outre qu'ils sont rarissimes, sont un témoignage précieux de traditions en grand danger. Ils acquièrent en outre un intérêt particulier par le fait que l'anthropologue Margaret Mead (cf. son célèbre ouvrage Mœurs et sexualité en Océanie) a séjourné dans ces îles en 1925 puis en 1953. Le CD présente des chants (veillée mortuaire, levée de deuil, chant de déploration, chants d'hommages divers exécutés lors de la pleine lune, cérémonie d'offrande aux parents de la mariée, chant pour la fertilité d'un jardin, etc.), chants en diaphonie (deux voix parallèles, avec un intervalle de seconde) qui curieusement font parfois penser à la diaphonie qu'on entend en Bulgarie. Le CD présente aussi (et c'est sa partie la plus intéressante, rythmique), les ensembles de tambours de bois garamut, instruments qu'on connaît grâce aux enregistrements d'Hugo Zemp (cf. Mélanésie : peuple 'Are 'Are des Iles Salomon). Ce sont des troncs d'arbres creusés par l'intermédiaire d'une étroite fente longitudinale, et frappés de part et d'autre de cette fente avec deux baguettes\*. La dernière plage, enregistrée dans un village où séjourna Margaret Mead, est très étonnante : la pièce reproduit les rythmes d'une batterie de fanfare occidentale !! Quelle ne serait pas la surprise de Margaret Mead ! Curieusement, Charles Duvelle ne dit rien, cédant sans doute la surprise à l'auditeur.

Livret français et anglais.

\* Les tambours de bois sont assez fréquents en Afrique Noire. Ils servent à la transmission de messages. Les Français, par erreur généralisée lors de la période coloniale, ont baptisé "tam-tam" tout tambour à peau africain, par analogie avec le véritable tam-tam d'Indochine qui est instrument d'appel, et qui est une variété de gong (et non tambour) en bronze (et non à peau). Aucun tambour africain ne s'appelle tam-tam.

